

UICN - Union Mondiale pour la Nature
et
Development Workshop

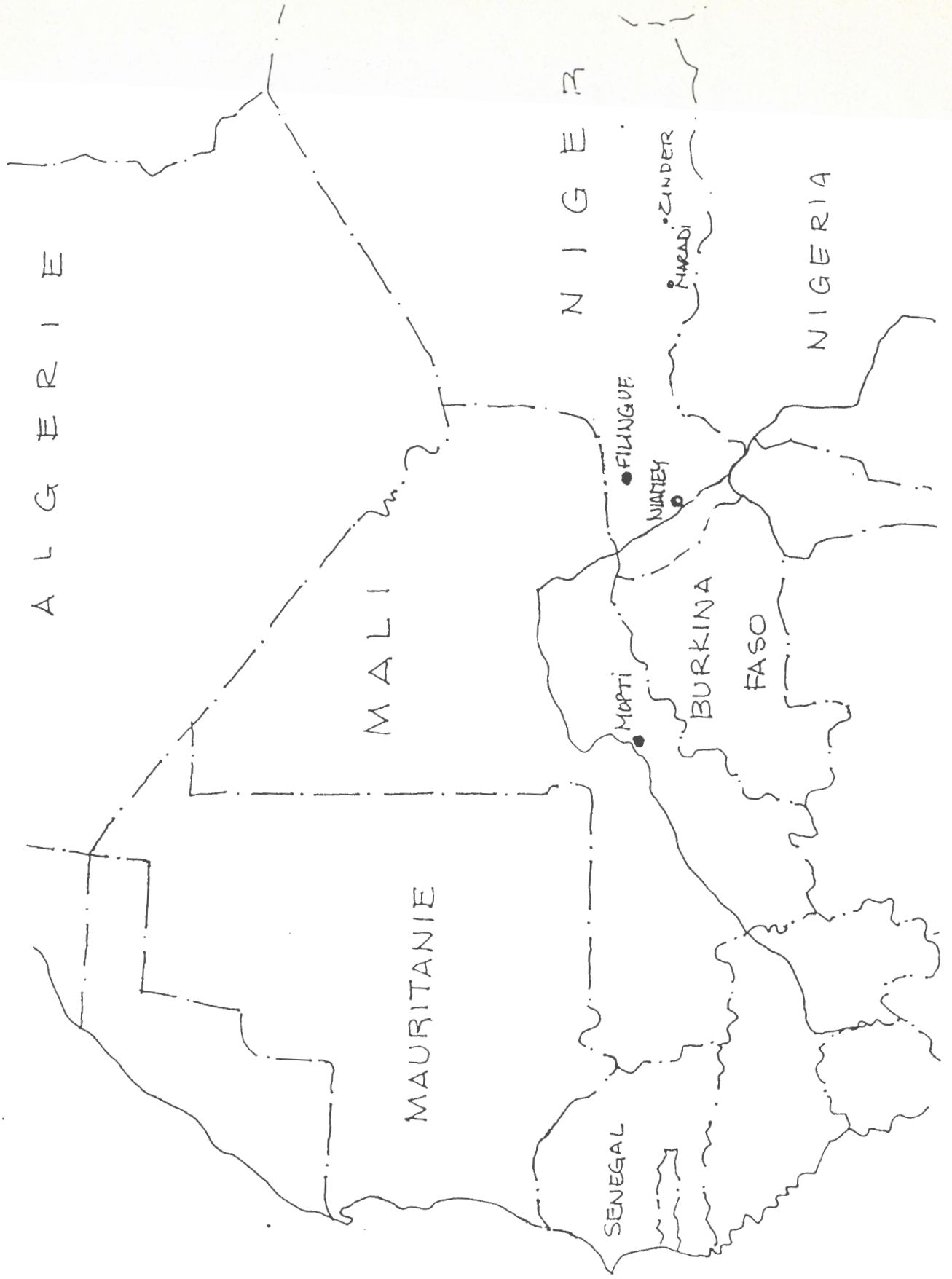


RAPPORT d'EVALUATION

avril 1995

Version finale, juillet 1995

**PROGRAMME DE
CONSTRUCTION SANS BOIS
AU SAHEL**



ABBREVIATIONS

<i>BETAS</i>	<i>Bureau d'Etudes Techniques d'Assistance et de Surveillance</i>
<i>BIT</i>	<i>Bureau International du Travail</i>
<i>CSB</i>	<i>Construction Sans Bois</i>
<i>Danida</i>	<i>Agence Danoise pour la Coopération Internationale</i>
<i>DW</i>	<i>Development Workshop</i>
<i>HKil</i>	<i>Helen Keller International</i>
<i>LWR</i>	<i>Lutheran World Relief (Secours mondial luthéran)</i>
<i>OGES</i>	<i>Organisation pour la Gestion de l'Environnement Sahélien</i>
<i>OI</i>	<i>Organisation Internationale</i>
<i>OIT</i>	<i>Organisation Internationale du Travail</i>
<i>ONG</i>	<i>Organisation Non Gouvernementale</i>
<i>ORSTOM</i>	<i>Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération</i>
<i>PCSB</i>	<i>Programme de Construction Sans Bois</i>
<i>UICN</i>	<i>Union Mondiale pour la Nature</i>
<i>WWF</i>	<i>World Wide Fund for nature (Fonds mondial pour la nature)</i>

TABLE DES MATIERES

	<i>page</i>
<i>Préface</i>	
<i>Executive summary- Résumé exécutif</i>	
<i>Résumé des principales recommandations</i>	
1. OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT	1
2. OBJECTIFS OPERATIONNELS	1
3. GROUPE CIBLES	3
4. STRATEGIES	
4.1 Zones d'intervention - Fonds Danida	3
4.2 Mobilité/permanence du Programme	4
4.3 Structures locales	5
4.4 Milieux d'intervention	8
4.5 Architecture et Technicité	9
5. APPROPRIATION SOCIALE ET COMPETENCES TECHNIQUES	
5.1 Capitalisation et socialisation	11
5.2 Les partenaires du PCSB	12
6. CRITERES DE SELECTION DE CLIENTS ET DE MAÇONS	
6.1 Clients	13
6.2 Maçons stagiaires	14
6.3 Gros oeuvre - 2d oeuvre	14
7. LA SENSIBILISATION (MARKETING)/ COMMUNICATION	15
8. ORGANISATIONS - INSTITUTIONS	
8.1 Les relations DW - UICN	17
8.2 Relations UICN/Niger - UICN/SAHEL	20
9. GESTION - FONCTIONNEMENT	
9.1 Gestion des Fonds	21
9.2 Logistique	22
9.3 Conditions de travail du personnel	23
10. BILAN 1993 - 1994	
10.1 Réalisations	24
10.2 Bilan financier 1993-1994	28

	<i>page</i>
11. PROGRAMMATION 1995 - 1997	
11.1 Activités et calendrier prévisionnel	32
11.2 Budget 1995 - 1997	33
12. CONCLUSION	36
13. REMARQUES FINALES	36

ANNEXES

- I *Termes de référence*
- II *Programme de la mission*
- III *Liste des personnes rencontrées*
- IV *Bilan financier 1993 - 1994*
- V *Calendrier des activités 1995 - 1998*
- VI *Budget 1995 - 1998*
- VII *Organigramme du PCSB*
- VIII *Liste des documents consultés*

PRÉFACE

Introduction

Conformément au document descriptif du projet d'évaluation majeure à réaliser pour permettre d'orienter les actions futures, une mission d'évaluation externe s'est rendue dans les Républiques du Mali et du Niger du 23 mars 1995 au 8 avril 1995, dans le but d'évaluer - après deux ans d'activités - le *Programme de Construction Sans Bois au Sahel* (PCSB), programme financé par Danida et exécuté en partenariat par l'Union Mondiale pour la Nature (UICN) et le Development Workshop (DW) pour une période de 5 ans.

Présentation de l'équipe d'évaluation

Cette évaluation a été conduite par une équipe de trois consultants dont les noms figurent ci-dessous:

- | | |
|------------------------|---|
| - Abdou Hassane, | Ingénieur du Génie Rural,
consultant indépendant; |
| - Mamane Sani Sanda, | Sociologue, consultant
indépendant auprès de l'ORSTOM; |
| - Holger Koch-Nielsen, | Architecte et Ingénieur du Génie Civil,
Chef d'équipe et rédacteur du rapport. |

Dans ce rapport sont exprimés les points de vue de l'équipe d'évaluation, qui ne correspondent pas nécessairement aux opinions de l'UICN, de DW, de Danida ou des autres institutions concernées. Toutes les propositions formulées devront être soumises à l'approbation des partenaires concernés.

Présentation du Programme de Construction Sans Bois

La Construction Sans Bois (CSB), qui est une technique de construction de bâtiments à toiture en voûte et coupoles avec des blocs de terre crue non stabilisée, fut lancée à l'origine à Filingé au Niger, il y a 15 ans, dans le cadre du projet "Tapis vert". En 1985, la CSB fut continuée au Niger par le WWF/UICN en collaboration avec le DW par le biais du projet pour la conservation et la gestion des ressources naturelles dans l'Aïr et le Ténéré. Le résultat fut une série de très beaux bâtiments fonctionnels dans le cadre du projet à Iferuane. A l'époque déjà, des stages pour les maçons de la CSB avaient été organisés. Cependant, le projet dans l'Aïr et le Ténéré prit soudainement fin à cause de la révolte des Touareg. Au début de 1993, le PCSB actuel fut lancé sur la base d'une étude faite par DW pour l'UICN.

Programme/méthodologie d'évaluation

Les membres de l'équipe d'évaluation se sont réunis à Niamey, au Niger, le 23 mars 1995. L'équipe a consacré une demi-journée à discuter des Termes de Référence avant de commencer le travail d'évaluation proprement dit. L'équipe est restée au Niger jusqu'au 28 mars pour interviewer le personnel de l'UICN et de DW, ainsi que pour visiter le site de formation de maçons à Gotheye, au nord de Niamey. Sur ce site, des maçons en cours de formation, formateurs et clients ont pu être interviewés. L'équipe a également passé une journée à Filingué et à Chikal, où elle a pu interviewer des autorités locales, des clients, des maçons, etc.

Le 29 mars, l'équipe s'est rendue au Mali en voiture, par le Burkina Faso, pour visiter les activités de formation à Sévaré, une ville près de Mopti. Elle a visité les bâtiments traditionnels en terre de la région, ainsi que plusieurs bâtiments construits au cours de la phase actuelle du PCSB. L'équipe d'évaluation a interviewé des membres du personnel et des clients, ainsi que le représentant de l'UICN et des responsables locaux.

Le 5 avril, l'équipe d'évaluation a rejoint des membres de l'équipe PCSB, ainsi que des représentants de l'UICN à Tapoa, Niger, pour démarrer un atelier. L'atelier a continué le lendemain à Tapoa, puis le 7 et le 8 avril à Niamey. Il a permis de traiter des thèmes mentionnés dans les Termes de Référence (voir Annexe I) et de structurer les discussions en employant l'approche d'un cadre logique. Un compte-rendu des travaux dans l'atelier a été rédigé par les deux membres locaux de l'équipe d'évaluation et a servi de base pour le rapport préliminaire qui a été préparé par le chef d'équipe au mois de mai 1995. L'achèvement du présent rapport final a pris en compte les remarques et commentaires reçus du UICN, DW et Danida. La plupart des commentaires ont été étudiés dans le texte, mais certains d'eux seront étudiés séparément au chapitre 13, sous forme d'une discussion de commentaires/questions sélectionnés.

Le programme détaillé de la mission se trouve en Annexe II.

La liste des personnes rencontrées est incluse en Annexe III.

Les documents consultés sont présentés en Annexe VII.

Remerciements

L'équipe d'évaluation remercie sincèrement les personnes rencontrées, en particulier les responsables du PCSB, tant au niveau du UICN que du DW, ainsi que les membres de l'équipe PCSB sur le terrain, pour le temps qu'ils ont consacré et pour leurs opinions si précieuses pour l'évaluation du projet.

EXECUTIVE SUMMARY

(Ce sommaire est également présenté en français sur les pages qui suivent.)

The *Programme Construction Sans Bois au Sahel* (Woodless Construction Programme in the Sahel), the Danida-financed training and awareness-raising programme was found to be highly successful insofar as a great many more masons than originally foreseen have been trained. Approximately 500 family houses have been constructed by the masons trained since the start of the programme and a demand from private individuals and public organisations totalling over 6,000 m² has been identified. The programme to date has professionally conducted masons training and related activities in the Mopti region of Mali, in the Filingué region of Niger, and has recently extended these to Mirriah in the Zinder region of Niger.

Apart from its task of executing the PCSB as such, the Development Workshop has also implemented several promotional woodless construction (CSB) projects in other countries of the Sahel, which to some extent explains the title of the programme. The practical building and training content of these projects has to a large extent been executed by masons from Niger and Mali trained by the PCSB. In parallel, a small number of masons from the countries concerned have been trained by the PCSB in Niger and Mali.

The success of the programme in terms of a significant demand for CSB has generated a need for assistance and control of the quality of the work carried out by CSB masons. The establishment of a permanent unit in the three above-mentioned regions (i.e. Mopti, Zinder and Niamey) is recommended. Significant savings in transport would be possible as a result of permanent regional teams. There is ample demand for training in these three regions to cover the remaining period of the programme.

Mobility in conducting training courses will be maintained, but will in general be limited to reasonable distances from the regional units. The presence of the units in these regions will also facilitate efforts to establish organisations such as masons/builders associations, which are to take over the quality control and promotion of CSB in the future. Such organisations will need support and training not only in technical areas, but also in organisational and managerial skills.

The areas of intervention covered by the present Danida funding should not be extended to cover countries other than Niger and Mali. In Mali, the area of intervention should not extend beyond the Mopti region, whereas in Niger the whole country is regarded as a potential beneficiary of the PCSB.

A significant demand for and interest in CSB in urban areas has been identified. It is, however, important, until local professionals have been trained to cater for urban and more complex buildings, that CSB is maintained as a popular construction method. Priority should be given to a method which is made accessible to the masons from rural areas without excluding the popular areas of urban centres.

The evaluation team recommends that the training of local architects and technicians be reinforced. It is also recommended that communication with the programme's various target groups be strengthened, and in particular with government institutions, not only in order to sustain CSB, but also to make the limitations, advantages and disadvantages of CSB clear to all partners and possible clients.

Due to a certain lack of clarity in the existing contract drawn up between IUCN and DW, there is a need for a mutually agreed addendum to the existing contract to be prepared. The evaluation team suggests, however, that the present division of functions between the two organisations should be maintained, i.e. that IUCN should continue to handle overall responsibility vis-à-vis Danida, to organise and administer local infrastructure and to represent and promote the PCSB in collaboration with DW, whereas DW should continue to generally manage and execute the PCSB.

The evaluation team has identified the need for and recommends the reinforcement or addition of certain activities, which result in the need for additional funding of 680,000 (six hundred and eighty thousand) Swiss francs to complement the existing budget. This additional funding is required mainly to cover supplementary activities recommended in Niger.

A review at the end of 1996 must also be foreseen.

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

(This summary is also provided in English on the preceding pages.)

Il a été conclu que le *Programme Construction Sans Bois au Sahel* (PCSB), programme de formation et de sensibilisation financé par Danida, connaît un grand succès en ce sens qu'un nombre de maçons beaucoup plus élevé qu'initialement prévu a été formé. Approximativement 500 maisons familiales ont été construites par des maçons formés depuis le début du programme et une demande de la part d'individus et d'organisations publiques pour plus de 6 000 m² de construction (tous bâtiments confondus) a été identifiée. Jusqu'à présent, le programme a assumé, de façon professionnelle, la formation des maçons et des activités annexes dans la région de Mopti au Mali, dans la région de Filingué au Niger et, depuis quelque temps, à Mirriah dans la région de Zinder au Niger.

Outre l'exécution du PCSB tel quel, le *Development Workshop* a également réalisé plusieurs projets de promotion de construction sans bois (CSB) dans d'autres pays du Sahel, ce qui s'explique en partie par le nom du programme. Le contenu pratique de formation et de construction de ces projets a été assuré, dans la plupart des cas, par des maçons venus du Niger et du Mali et formés par le PCSB. Parallèlement, quelques maçons en provenance de ces pays ont été formés par le PCSB au Niger et au Mali.

Le succès du programme au niveau de la demande importante pour la CSB a eu pour conséquence un besoin d'appui et contrôle de qualité du travail des maçons CSB. Il est recommandé d'établir une cellule permanente dans chacune des trois régions évoquées ci-dessus (à savoir Mopti, Zinder et Niamey). Ces équipes régionales permettraient des économies importantes en transport. La demande pour la formation dans ces trois régions est amplement suffisante pour couvrir le reste du temps prévu pour le programme actuel.

Le principe de mobilité dans les stages de formation devra être préservé, mais sera généralement limité à des distances raisonnables des trois cellules régionales. La présence de ces cellules dans ces régions facilitera également les efforts pour établir des organisations telles que les associations de maçons/constructeurs, qui doivent à l'avenir assumer le contrôle de qualité et la promotion de la CSB. De telles organisations auront besoin d'appui et de formation non seulement sur le plan technique, mais également sur le plan de l'organisation et de la gestion.

Les zones d'intervention couvertes par le financement Danida actuel ne doivent pas être étendues pour couvrir des pays autres que le Niger et le Mali. Au Mali, la zone

d'intervention ne devra pas dépasser la région de Mopti, alors qu'au Niger, le pays entier est considéré comme bénéficiaire éventuel du PCSB.

Une demande importante et un intérêt pour la CSB ont été identifiés dans des zones urbaines. Il est cependant important, jusqu'à ce que des professionnels locaux aient reçu une formation leur permettant de construire des bâtiments urbains et des bâtiments plus complexes, que la CSB soit maintenue comme une méthode de construction populaire. La priorité doit être de fournir une méthode rendue accessible aux maçons des zones rurales, sans exclure les zones populaires des centres urbains.

L'équipe d'évaluation recommande que la formation d'architectes et de techniciens locaux soit renforcée. Elle recommande également que la communication avec les divers groupes cibles du programme soit renforcée, et en particulier avec les institutions gouvernementales dans le but non seulement de soutenir la CSB, mais aussi de mieux faire connaître les limites, les avantages et les inconvénients de la CSB à tous les partenaires et les clients éventuels.

Vu un certain manque de clarté dans le contrat existant entre UICN et DW, un addendum mutuellement approuvé devra être rédigé. L'équipe d'évaluation suggère cependant que la répartition actuelle des fonctions entre les deux organisations soit préservée, à savoir que l'UICN continue d'avoir la responsabilité globale vis-à-vis de Danida, d'organiser et d'administrer l'infrastructure locale, de représenter et promouvoir le PCSB en collaboration avec DW, tandis que DW continue d'assurer la gestion et l'exécution du programme.

L'équipe d'évaluation a identifié le besoin pour, et recommande, le renforcement ou le lancement de certaines activités, ce qui se traduit en un besoin de financement supplémentaire de 680 000 (six cent quatre-vingt mille) Francs Suisses en complément du budget actuel. Ce financement complémentaire est nécessaire pour assurer principalement les activités supplémentaires recommandées pour le Niger.

Un bilan à la fin de 1996 devra également être prévu.

RÉSUMÉ DES PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

La liste suivante reprend le texte des principales recommandations présentées dans les chapitres qui suivent. Ceux-ci contiennent également quelques réflexions et suggestions qui n'apparaissent pas dans cette liste. Il ne convient donc pas d'étudier ce résumé des recommandations en dehors de leur contexte, la liste devant servir essentiellement de liste de vérification pour les futures évaluations. Les recommandations sont présentées ici suivant l'ordre dans lequel elles apparaissent dans le texte et non pas par ordre de priorité.

Recommandation n° 1, page 2

L'équipe d'évaluation recommande que le PCSB ait une responsabilité technique et morale non seulement pour les opérations de construction qu'il mène dans le cadre de la formation, mais aussi auprès des nombreux intervenants publics ou privés dont les prestations mal conçues et exécutées pourraient nuire au rayonnement du programme ou des principes techniques. Ainsi, un appui et des conseils aux clients/constructeurs CSB sont souhaités pour que la qualité des travaux soit de rigueur et pour que le PCSB puisse y apporter sa caution morale et technique.

Recommandation n° 2, page 4

A l'heure actuelle, les activités financées par Danida au Niger et au Mali, les demandes sont telles que les ressources disponibles (financières, matérielles et humaines) ne permettent pas de couvrir d'autres pays, mais seulement d'y entreprendre des petites actions de promotion. L'équipe d'évaluation recommande de concentrer les efforts dans ces deux pays pendant la phase actuelle du PCSB et d'y baser plus tard le rayonnement international du programme. Au Niger, l'ensemble du pays sera concerné. Au Mali, le programme concentrera ses efforts dans la région de Mopti.

Recommandation n° 3, page 5

L'équipe d'évaluation recommande :

- le maintien de la base principale de Niamey, mais renforcée, entre autres par un secrétaire/comptable,*
- la création de trois cellules de coordination des activités du PCSB opérationnelles à Niamey, Zinder et à Mopti.*

Recommandation n° 4, page 7

L'équipe d'évaluation recommande que le PCSB consacre un effort important pour établir des structures organisationnelles de constructeurs sans bois qui devront bénéficier d'une formation non seulement technique, mais aussi en matière

d'organisation et de gestion dans le but de continuer le contrôle de qualité et la promotion de CSB.

Recommandation n° 5, page 9

L'équipe d'évaluation recommande que la CSB soit maintenue comme méthode de construction populaire, méthode qui doit être rendue accessible aux maçons des zones rurales en priorité, sans exclure les zones populaires des centres urbains.

Recommandation n° 6, page 10

Pour des raisons de pérennisation (transfert des compétences) et pour permettre des bâtiments CSB plus complexes à l'avenir dans des zones urbaines, l'équipe d'évaluation recommande que le PCSB renforce la formation des professionnels (architectes et techniciens). Il faut prévoir également le renforcement du PCSB par l'engagement d'un architecte local.

Recommandation n° 7, page 12

L'équipe d'évaluation recommande que le PCSB mette l'accent sur l'insertion sociale des maçons formés grâce à l'appui aux associations /groupements des constructeurs sans bois.

Recommandation n° 8, page 12

L'équipe d'évaluation recommande que le PCSB poursuive et renforce la stratégie de coopération tous azimuts sans aucune exclusion (en particulier pour l'administration et les organisations locales) dans la limite de ses moyens.

Recommandation n° 9, page 17

Malgré les efforts déployés par le PCSB depuis le début du Programme, l'équipe d'évaluation recommande de définir plus clairement le contenu du programme de sensibilisation et de développer davantage d'outils de communication appropriés.

Recommandation n° 10, page 19

L'équipe d'évaluation recommande que les responsabilités et les tâches d'organisation et de gestion de la part de DW et de l'UICN au sein de leur partenariat soient identifiées et finalisées dans un addendum au contrat actuel mutuellement approuvé. La répartition actuelle des fonctions entre les deux organisations doit être préservée, à savoir que l'UICN continue d'avoir la responsabilité globale vis-à-vis de Danida, d'organiser et d'administrer l'infrastructure locale et de représenter et promouvoir le PCSB en collaboration avec DW, tandis que DW continue d'assurer la gestion et l'exécution du programme.

Recommandation n° 11, page 21

D'une manière générale, l'équipe d'évaluation recommande que les entretiens portant sur des engagements avec les autorités doivent faire l'objet de procès-verbaux dûment signés par les parties. Il est également recommandé de mettre en place, outre le comité de pilotage, des comités au niveau local et national.

Recommandation n° 12, page 24

L'équipe d'évaluation recommande que tout le personnel local travaillant dans le cadre du programme soit employé par le PCSB, qui doit appliquer à ce personnel les mêmes conditions que le personnel UICN, mais en tenant compte d'un addendum, à rédiger par DW en accord avec UICN, mentionnant les conditions spéciales pour le PCSB.

Recommandation n° 13, page 34

L'équipe d'évaluation recommande au PCSB de rechercher les fonds supplémentaires de 679 852 Francs Suisses en complément des financements prévus, soit l'équivalent des activités d'une année supplémentaire par rapport au budget original.



L'atelier de Tapoa

1. OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT

Les objectifs de développement du PCSB sont de contribuer à la préservation des ressources ligneuses, par l'introduction d'une technique de construction sans bois pour améliorer l'habitat traditionnel et assimilable, reproductible par et pour les populations.

Pour la grande majorité des habitants du Sahel qui a recours à l'utilisation du bois et du banco, le PCSB constitue une solution à tout genre de problèmes qu'elle rencontre (dévaluation du FCFA, coût de plus en plus élevé du bois, qualité en diminution, difficulté d'accès, etc.) et une contribution certaine à la protection de l'environnement.

Le PCSB représente également une revalorisation des ressources locales, ce qui est important d'un point de vue culturel, social et économique.

L'équipe d'évaluation apporte son soutien à ces objectifs dont la pertinence ne fait aucun doute.

2. OBJECTIFS OPERATIONNELS

Le but visé par le PCSB est la création de capacités locales, nationales et régionales durables pour :

- la construction des bâtiments à toiture en voûtes et coupoles sans bois,
- la formation des maçons et des techniciens architectes, la sensibilisation du public, l'appui technique et la promotion d'un système de contrôle de qualité.

L'équipe d'évaluation réaffirme la pertinence de ces objectifs. Pour de très bonnes raisons le PCSB a jusqu'ici concentré ses efforts sur le premier des objectifs cités ci-dessus ce qui a déjà engendré une activité CSB spontanée à un niveau qui n'était pas prévisible et avant la formation de techniciens locaux et la création d'institutions locales, selon le deuxième objectif cité. Il est d'importance primordiale, cependant, que la

construction spontanée, qui est le véritable promoteur de la CSB, reçoive suffisamment d'appui et de contrôle de qualité pour assurer la pérennité de la CSB.

L'équipe d'évaluation recommande que le PCSB ait une responsabilité technique et morale non seulement pour les opérations de construction qu'il mène dans le cadre de la formation, mais aussi auprès des nombreux intervenants publics ou privés dont des prestations mal conçues et exécutées pourraient nuire au rayonnement du programme ou des principes techniques. Ainsi, un appui et des conseils aux clients/constructeurs CSB sont souhaitables pour que la qualité des travaux soit de rigueur et pour que le PCSB puisse y apporter sa caution morale et technique.

A l'avenir, les structures locales, telles que les associations ou les groupements de maçons/constructeurs, devront assumer cette responsabilité technique et morale.

Il restera cependant certains cas où les compétences et le temps disponibles pour le PCSB seront insuffisants; dans ce cadre, le recours aux compétences de DW (et progressivement à d'autres bureaux d'études ou ONG) sera nécessaire en égard à la complexité de certaines constructions envisagées, par exemple comme la construction des écoles. A titre expérimental, un appui par DW sera accordé pour la réalisation d'une salle de classe à Tillabéri en automne 1995, financé par un fonds de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique au Niger.

3. GROUPES CIBLES

Les objectifs spécifiques du programme sont nombreux et les actions pour y parvenir ont des groupes cibles divers :

- maçons à former;
- clients subventionnés ou promoteurs qui sont des personnes

propriétaires de terrains et qui acceptent de payer une construction CSB à l'exception des coûts des maçons CSB qui sont pris en charge par le PCSB, permettant ainsi la réalisation des premiers chantiers de stage de construction sans bois;

- les "vrais" clients qui sont ceux qui demandent aux maçons déjà formés ou au PCSB de construire sans bois pour eux;
- les structures organisées qui présentent au PCSB des candidats aux stages de maçons;
- les ONG, les Organisations Internationales, les Administrations locales et les services techniques locaux de l'environnement et de la construction qui sont aussi des promoteurs sinon des relais entre le PCSB et les clients potentiels.

L'équipe d'évaluation considère que les groupes cibles visés dans le document de projet sont restrictifs et la notion elle-même mal à propos. Le groupe cible constitue l'ensemble de la population et de l'environnement d'une manière directe ou indirecte.

4. STRATEGIES

4.1 ZONES D'INTERVENTION - FONDS DANIDA

Le PCSB, à l'origine sahélien, reçoit actuellement de Danida un apport financier bilatéral (Niger-Danemark). Pendant les deux premières années les actions du PCSB ont concerné surtout le Niger et le Mali. Les interventions ont compris la démonstration des techniques de l'offre de la CSB, l'organisation de stages pour les maçons de ces deux pays et les pays voisins et des contacts pour envisager la construction de divers locaux au Sénégal, en Mauritanie, au Tchad et au Burkina Faso. Les activités dans ces pays avoisinants ont été exécutés par DW pour divers clients, y compris WWF, la Croix Rouge et l'UICN et n'ont pas été financées par Danida. Ces activités sont fort appréciées de l'équipe d'évaluation en tant qu'activités promotionnelles, mais les ressources et

les capacités limitées, disponibles dans la région pour la CSB, doivent impérativement être pris en compte, car toute construction employant les techniques CSB nécessite un suivi à cause des besoins en entretien, entretien peu onéreux mais devant être fait consciencieusement - une discipline mal comprise par la plupart des clients.

A l'heure actuelle, les activités financées par Danida au Niger et au Mali, les demandes sont telles que les ressources disponibles (financières, matérielles et humaines) ne permettent pas de couvrir d'autres pays, mais seulement d'y entreprendre de petites actions de promotion. L'équipe d'évaluation recommande de concentrer les efforts dans ces deux pays pendant la phase actuelle du PCSB et d'y baser plus tard le rayonnement international du programme. Au Niger, l'ensemble du pays sera concerné. Au Mali, le programme concentrera ses efforts dans la région de Mopti.

Des interventions pourraient éventuellement être envisageables à l'est du Mali, mais requerront en cas d'insuffisance de ressources des soutiens extérieurs comme celui éventuellement prévu par le Fonds Européen de Développement (FED) dans le cadre du programme de sécurité alimentaire dans la région du delta. Dans ce cadre, un appui à la cellule PCSB pour la formation et le suivi dans le secteur de Youvarou est à l'étude.

Les interventions en dehors du Niger et du Mali devraient être soutenues par des ressources financières additionnelles (hors programme).

La formation de maçons provenant d'autres pays peut être envisagée si les ressources au Mali et au Niger le permettent. Lors de la formation il est recommandé de prendre en considération des zones homogènes au point de vue langues et d'être rigoureux dans le choix des candidats.

4.2 MOBILITÉ/PERMANENCE DU PROGRAMME

Avant la soumission finale du document de projet à Danida, il était question d'une unité de formation et de sensibilisation permanente et basée à Agadez. Au cours de l'élaboration de la proposition finale du

programme, les promoteurs face aux problèmes de mise en oeuvre se sont rendus compte que la solution est un programme dont la pièce maîtresse est une équipe de formation mobile, capable d'assurer des stages là où la demande s'exprime, une assistance technique et la sensibilisation à tous les niveaux.

Après deux ans d'activités, le programme a développé une capacité, largement dépassé les deux stages pour maçons par an initialement prévus, pour mener deux stages simultanés à 2 000 Km (l'un à Mopti au Mali, l'autre à Mirriah au Niger).

Au Niger comme au Mali, le PCSB se trouve confronté à une demande élevée de la part des structures de l'Etat, des ONG, des clients privés et des projets : on estime à plus de 6 000 m² la demande au Mali et au Niger en janvier 1995.

Pour faire face à la demande de formation et en harmonie avec le (nouvel) objectif opérationnel recommandé, il est d'importance primordiale qu'il existe une présence dans la zone d'intervention pour assurer le suivi et le contrôle de qualité nécessaires, en sus des activités relatives aux activités de formation.

L'équipe d'évaluation recommande :

- *le maintien de la base principale de Niamey , mais renforcée, entre autres par un secrétaire/comptable,*
- *la création de trois cellules de coordination des activités du PCSB opérationnelles à Niamey, Zinder et à Mopti.*

Chacune des cellules pourrait disposer des moyens suivants:

Personnel :

1 Responsable, 1 Formateur principal, 1 Chauffeur et 1 Secrétaire.

Equipments:

1 bureau, 1 véhicule, 1 ligne téléphonique, 1 Boîte Postale, 1 logement fait en CSB (dans la mesure du possible).

Moyens financiers :

1 budget de fonctionnement.

La base principale de NIAMEY devra assurer :

- le rayonnement régional du Programme;
- la gestion des informations relatives aux demandes et aux attentes;
- les tâches administratives du programme;
- la formation des cadres;
- la formation de techniciens et d'architectes;
- le maintien de la base de données sur les maçons, les clients et les bâtiments CSB, ainsi que sur les techniciens.

Les cellules maintiendront:

- leur programme de formation et de sensibilisation, les contacts locaux avec l'administration, les ONG, les clients et les maçons sous la supervision de la base principale de Niamey.

Il importe de souligner que les cellules ne devront pas être créées pour mener des stages dans un lieu fixe, mais plutôt pour servir de base pour une équipe qui reste mobile à l'intérieur de la région où elles sont placées. Ceci est en fait déjà le cas, par exemple à Niamey, où l'équipe PCSB réalise des stages à Filingué, à 180 Km au nord de Niamey. Les centres de stages fixes sont à proscrire; de même les spécificités des régions quant aux dimensions des briques et leurs appareillages excluent quasiment la diffusion de normes fixes.

Les différences de climat, de terre, de pratiques de constructions amènent une forte variabilité dans l'attente des populations pour un habitat décent, aussi les techniques de construction sans bois doivent s'adapter aux conditions locales diverses (formes, dimensionnement, appareillage, qualité de l'argile, habitudes, etc.)

4.3 STRUCTURES LOCALES

Un des maillons importants dans la chaîne de transfert de compétences et de capacité aux sahéliens, afin de pérenniser la construction sans bois, est la création des formes d'associations ou de groupements des Constructeurs sans bois ayant comme objectif la promotion de la CSB, le contrôle de qualité et l'organisation des constructeurs.

En ce qui concerne la promotion d'une structure encourageant le maintien d'une bonne qualité de travail parmi les constructeurs sans bois, l'équipe d'évaluation encourage à poursuivre la réflexion sur le type de structure et les mécanismes à mettre en place. A ce propos, le PCSB pourrait s'inspirer et tirer profit de l'expérience de l'Association Nationale des Exploitants de Bois (ANEB) au Niger et d'autres associations professionnelles afin d'identifier les éléments nécessaires à la création d'une organisation efficace de constructeurs nigériens et maliens.

A l'heure actuelle, il existe des associations CSB à Mopti, Djenné, Filingué et Mirriah, comme le PCSB l'avait suggéré, mais sans vraiment intervenir à leur création. Elles sont non fonctionnelles parce que leur raison d'être et leurs actions ne sont pas formulées.

Le bilan établi par une mission du PCSB à la fin de l'hivernage 1994 qui a pu visiter, au Niger et au Mali, environ une centaine des 700 bâtiments CSB existants dans la région, a été très positif; la grande majorité n'a pas subi de dégâts majeurs, à l'exception de ceux mal implantés; cela est encourageant.

L'équipe d'évaluation recommande que le PCSB consacre un effort important pour favoriser la création des structures organisationnelles de constructeurs sans bois qui devront bénéficier d'une formation non seulement technique, mais aussi en matière d'organisation et de gestion dans le but de continuer le contrôle de qualité et la promotion de CSB.

L'équipe d'évaluation suggère le renforcement et le développement des aspects d'organisation en considérant et en identifiant entre autres les points suivants :

- la nature et la structure constructeurs sans bois à mettre en place dans chaque localité (qui varieront en fonction des conditions et de la culture locales);
- son mandat,
- le statut et le règlement intérieur,

- ses relations avec les clients et les maçons,
- le mode de contrôle de la qualité,
- les possibilités d'assistance du PCSB pour la mise en place et le fonctionnement de ces structures (une opportunité qui est plus réaliste en vue de la présence recommandée des trois cellules dans la zone d'intervention);
- les possibilités de partenariat avec d'autres structures du même type.

4.4 MILIEUX D'INTERVENTION

Le choix des lieux de stages dépend de l'existence d'une demande par un nombre suffisant de maçons pour le déplacement d'une équipe mobile de formateurs ainsi que des conditions naturelles favorables notamment l'existence de ressources en banco dans la localité.

Dans les centres urbains où les besoins en habitats sont cruciaux, des problèmes administratifs et juridiques peuvent subsister et le PCSB doit renforcer l'information et la documentation sur les réglementations en vigueur dans chaque pays.

Vu la complexité prévisible des demandes dans les centres urbains, il sera probablement nécessaire d'associer les bureaux d'études spécialisés en construction pour les interventions urbaines. Pour maintenir une qualité élevée à l'heure actuelle, il est nécessaire que le PCSB donne des conseils aux architectes et aux clients qui souhaitent un bâtiment CSB en zone urbaine. Il est important pour l'avenir de la CSB que cette méthode ne soit pas introduite dans un contexte urbain sans suffisamment de compétences et de connaissances chez les architectes et les clients. L'image de la CSB ne devra pas être mise en cause par l'incompétence et l'ignorance des partenaires concernés.

C'est ainsi que l'équipe d'évaluation estime que dans le cas du chantier du siège de Ridd Fitila à Niamey, un bureau d'architectes de Niamey ou similaire, ayant reçu une formation adaptée, serait plus indiqué.

Le PCSB n'étant pas une entreprise au sens classique doit chercher à toucher le grand nombre, la tendance serait donc de privilégier les villes

secondaires et tertiaires sans exclure les centres urbains où l'accent doit être mis sur les milieux populaires (périphériques).

L'équipe d'évaluation recommande que la CSB soit maintenue comme méthode de construction populaire, méthode qui doit être rendue accessible aux maçons des zones rurales en priorité, sans exclure les zones populaires des centres urbains.

4.5 ARCHITECTURE ET TECHNICITÉ

L'équipe d'évaluation reconnaît et se félicite de la grande compétence technique avec laquelle le PCSB a conduit ses activités de formations théoriques et de chantiers aussi bien au Niger, qu'au Mali. Au cours de la période écoulée, des évaluations internes des stages ont permis d'affiner les outils de formation notamment :

- le *Guide de Formateurs* qui en est à sa 5ème version,
- le cursus pédagogique,
- la programmation des stages et
- l'*Aide-mémoire* des maçons.

Tous les outils pédagogiques évoqués ci-dessus évoluent progressivement au fur et à mesure que la formation fournit de nouvelles expériences. C'est ainsi que le *Guide des Formateurs* en est à sa 5ème édition. Il en est de même pour la programmation des stages: au lancement du PCSB les stages consistaient en 3 semaines de formation technique, suivies de 5 semaines de travaux pratiques. Aujourd'hui, il s'agit plutôt de 2 semaines de formation technique, suivies de 4 semaines de travaux pratiques et à la fin du stage, encore une semaine de formation technique et une semaine de pratique. (Cette programmation semble donner de meilleurs résultats grâce à la brève révision à la fin du stage.) En même temps, il faut reconnaître que le processus d'évolution des outils pédagogiques ne doit pas dépasser la capacité d'assimilation des formateurs. Le niveau atteint aujourd'hui grâce aux outils pédagogiques du PCSB a été fort apprécié par l'équipe d'évaluation.

L'image des bâtiments construits durant les stages, comprenant

généralement deux ou trois pièces et représentant des formes modulaires populaires reproductibles, dénote la grande valeur pédagogique du PCSB et est à encourager.

De même, l'équipe d'évaluation note que le système modulaire simple choisi - pièce par pièce, pièces accolées ou indépendantes - permet facilement des réaménagements des bâtiments par les propriétaires sans risque d'effondrement.

L'équipe d'évaluation estime que le PCSB a atteint la limite de complexité à portée des maçons débutants. Il est recommandé d'éviter la réalisation de bâtiments complexes comme ceux du Projet Air Ténéré des années 80, mais d'apporter une assistance aux bureaux d'études qui souhaiteraient en réaliser. Pour cela il y a lieu d'accélérer la formation des techniciens, des architectes et des maçons expérimentés, capables d'exécuter des chantiers semblables à celui de Madame Bintou Sanankoa à Sévaré.

Tant que les architectes et les techniciens ne sont pas formés en grand nombre, il faut se limiter, dans le cadre des stages, aux formes modulaires simples. Les constructions complexes comme les écoles de grande portée et des bâtiments en étages doivent être écartés; cependant le PCSB pourra apporter son assistance à la réalisation d'une salle de classe test à Tillabéri (Niger).

Le coordinateur du PCSB estime que le PCSB (ou tout autre groupe CSB local opérant dans la région) exclut d'accepter de conduire le programme KFW de construction de 800 classes, car seulement deux formateurs du programme sont capables de ces prouesses techniques sous la supervision de DW.

L'accent doit être mis sur la formation des maçons, des architectes et techniciens locaux dans des conditions conformes aux réalités.

Pour des raisons de pérennisation (transfert des compétences) et pour permettre des bâtiments CSB plus complexes à l'avenir dans des zones urbaines, l'équipe d'évaluation recommande que le PCSB renforce la formation des

professionnels (architectes et techniciens). Il faut prévoir également le renforcement du PCSB par l'engagement d'un architecte local.

Au cours des stages pour architectes, des candidats éventuels pour suppléer à l'équipe PCSB pourront être identifiés et employés.

Il est arrivé que les maçons formés construisent des bâtiments d'une plus grande complexité que ceux prévus au cours des stages (ex. Tounfaliss, bâtiments de Mr. Gourouza). C'est une bonne initiative, mais pour assurer la qualité, il convient d'accélérer la formation des techniciens et des architectes locaux.

5. APPROPRIATION SOCIALE ET COMPETENCES TECHNIQUES

5.1 CAPITALISATION ET SOCIALISATION

Les stages de formation font l'objet d'évaluation interne à leurs termes. Il apparaît que les maçons font preuve d'une grande capacité à assimiler les techniques de construction sans bois. Les taux de réussite aux stages oscillent entre 65 et 90 %.

Les maçons formés reçoivent une attestation qui indique leur niveau technique, connaissances et leur aptitude à pratiquer les techniques CSB.

Ces maçons ont aussi besoin d'être sensibilisés en ce qui concerne les points suivants :

- comment développer les possibilités d'apprentissages ou systèmes semblables;
- comment faire intégrer la construction sans bois au sein des pratiques de construction contemporaines.

Pour cela, il est nécessaire de s'appuyer sur les processus de socialisation et celui de la capitalisation.

- Socialiser: c'est faire connaître et partager avec le plus grand nombre

les expériences positives et négatives produites lors de l'action. Cette socialisation peut être formalisée à travers l'organisation périodique des ateliers ou d'autres formes de rencontres pour une meilleure capitalisation.

- Capitaliser: c'est stocker les expériences, les résultats, mais aussi les chemins empruntés pour les atteindre. Cela ne suffit pas de savoir (ou de conclure) que telle technique fonctionne ou ne fonctionne pas, il faut savoir pourquoi et comment (par quels mécanismes) elle a réussi ou échoué, dans quelles circonstances et quelles leçons en tirer.

Le PCSB devra continuer de développer la base de données qui contient un fichier maçons (maçons formés, assistants formateurs, formateurs, chefs de chantiers, etc.), à le mettre à jour et inclure toutes les indications utiles (identification, localisation, compétences techniques), et procéder à des suivi-évaluations des maçons formés. L'un des handicaps pour la maîtrise totale des techniques est l'analphabétisme des maçons que le PCSB cherche à combler en réalisant, par les encadreurs, des cours spéciaux d'alphabétisation, en particulier pour les formateurs.

L'équipe d'évaluation recommande que le PCSB mette l'accent sur l'insertion sociale des maçons formés grâce à l'appui aux associations /groupements des constructeurs sans bois.

Cela permettra d'offrir à la clientèle un service de plus haute qualité.

5.2 LES PARTENAIRES DU PCSB

Le PCSB entretient un système de partenariat allant du simple client villageois à des organisations bien structurées nationales et internationales parmi lesquelles des ONG (OGES, LWR, SOS Sahel, HKI, etc.) des OI (Corps de la Paix, OIT, BIT, Communauté Européenne, Banque Mondiale, etc.) et les Administrations nationales (Service de l'Urbanisme de MOPTI, Service du Génie Rural à Zinder, Travaux Publics, etc.) et des bureaux d'études privés (BETAS...).

Le Corps de la Paix des Etats Unis a mis à la disposition du programme Mr Daniel McCormick pendant un an (1994-1995) et a collaboré à l'organisation de stages. Des maçons ont aussi été formés pour le Corps

de la Paix.

L'équipe d'évaluation recommande que le PCSB poursuive et renforce la stratégie de coopération tous azimuts sans aucune exclusion (en particulier pour l'administration et les organisations locales) dans la limite de ses moyens.

Les objectifs de la coopération devront être :

- la sensibilisation,
- l'assistance technique,
- la création éventuelle au sein des partenaires des compétences en construction sans bois,
- l'élargissement dans la mesure du possible de son assiette financière.

Dans ce partenariat la transparence doit être de rigueur entre PCSB, DW, UICN. L'équipe d'évaluation estime que le transfert de compétence par la formation de maçons expérimentés, de techniciens et d'architectes auprès de partenaires locaux structurés serait de nature à pérenniser la construction sans bois dans la région.

6. CRITERES DE SELECTION DE CLIENTS ET DE MACONS

6.1 LES CLIENTS

Les clients du PCSB sont des partenaires dans le cadre des stages qui désirent construire sans bois et qui sont prêts à fournir les matériaux (briques), la main d'oeuvre non qualifiée et à assurer les finitions. Le PCSB fournit les maçons et chefs de chantier spécialisés en CSB et assure le suivi du chantier et le contrôle de qualité.

Dans la situation actuelle, tous les clients du PCSB sont promoteurs pour la CSB. Ce sont des personnes physiques et morales ayant pris connaissance des possibilités de construction sans bois et désireuses d'en faire l'expérience.

Dans les rapports entre le PCSB et les clients il subsiste certaines difficultés:

- impossibilité de donner suite à toutes les demandes,
- certains clients n'arrivent pas à remplir opportunément leurs engagements ce qui provoque des retards sur les chantiers et dans le redéploiement des stagiaires.

L'équipe d'évaluation suggère que le PCSB essaye d'imposer des cautions aux clients dans les formes à définir selon les situations et qu'il continue à encourager la politique de construction des bâtiments de démonstration pour accrocher les clients.

6.2 LES MAÇONS STAGIAIRES

Pour être candidat à la formation, il faut être maçon (avoir des connaissances techniques de base) et le PCSB encourage dans la mesure du possible la participation de deux maçons au moins en provenance de la même localité. De plus en plus, des groupes organisés (l'armée malienne les associations CSB, les ONG, les projets, etc.) proposent des candidatures qui ne correspondent à aucun critère.

Tout en encourageant ce type de candidature venant de groupes organisés, l'équipe d'évaluation soutient l'utilisation par le PCSB de critères techniques de sélection applicables à tous, sans à priori. Toutefois, un candidat ne faisant pas partie de ces groupes organisés, mais ayant une bonne volonté, peut être pris en considération.

De même pour les futurs stages de formation de techniciens et d'architectes, il y a lieu d'envisager, d'ores et déjà, des critères permettant le bon choix.

6.3 GROS OEUVRE - 2D OEUVRE

Le PCSB prend en charge toute l'expertise nécessaire à la réalisation du gros oeuvre, l'ensemble des travaux de second oeuvre (formes, matériaux, main d'oeuvre) étant à la charge discrétionnaire du client.

L'équipe d'évaluation estime qu'une bonne image des bâtiments finis peut

contribuer à la promotion de la CSB. Une bonne finition peut attirer la clientèle.

Aussi, elle suggère que le PCSB contribue à l'amélioration des travaux de mise en place des fenêtres, des gouttières, des menuiseries diverses, du crépis et décoration, à condition que le client promoteur fournisse, en temps opportun, les matériaux et le matériel de construction nécessaires; ceci peut pallier à la lenteur observée dans la réalisation du second oeuvre. L'exemple de Madame Bintou Sanankoa et du Commandant Maiga à Sévaré est à encourager.

7. LA SENSIBILISATION (MARKETING) / COMMUNICATION

La sensibilisation est une composante primordiale du PCSB, car elle conditionne :

- la prise de conscience sur les possibilités de construction sans bois (technologies, avantages, inconvénients) et la nécessité de préserver l'environnement,
- et l'adhésion aux idéaux du PCSB.

Vu l'intérêt croissant suscité auprès des donateurs/partenaires/clients, le PCSB devra aujourd'hui consacrer davantage d'efforts à la communication: ses objectifs, ses réalisations et ses contraintes en particulier lorsqu'il n'est pas en mesure de donner satisfaction aux conditions techniques ou à l'insuffisance de moyens financiers, matériels ou humains. Il est aussi important de faire remarquer que le CSB a besoin de temps pour développer les compétences des maçons locaux pour satisfaire aux plus grands volumes de travail ou aux besoins plus sophistiqués que les logements populaires. Les besoins en entretien des structures CSB doivent aussi être soulignés, etc.

La sensibilisation doit viser les divers groupes cibles employant différents moyens de communication, comme suggéré dans le tableau sur la page suivante.

groupe cible

moyens

Autorités

Un livre présentant l'histoire et l'esprit de la CSB.

Urbanistes

Une étude intéressante en vue de ce livre sur *L'Habitat et l'Environnement* qui a été montrée à l'équipe d'évaluation pendant leur mission, rempli un rôle important quant à la présentation de la CSB. Cette étude est actuellement réalisée par une boursière ACIDI auprès de DW. Cette étude devrait être complétée par plusieurs compétences pour montrer l'univers dans lequel le CSB se trouve (environnement, droit, sociologie, psychologie, etc.)
Destiné à la formation des professionnels locaux et vendu au prix de revient par le PCSB.

Bailleurs de fonds

Autres organisations

professionnelles

Architectes

Manuel/Guide contenant des informations concrètes sur "comment concevoir et construire".

Constructeurs

Le manuel *Les Toitures sans Bois* par DW se basant sur l'expérience du programme Air/Ténééré de WWF/UICN pourrait faire l'objet d'une mise à jour et être développé davantage.

Destiné à la formation des professionnels locaux et vendu au prix de revient par le PCSB.

Partenaires -

existants et potentiels

Bulletin semestriel communiquant le parcours du PCSB. Le premier bulletin pourrait être une édition spéciale à mi-parcours.

Distribué gratuitement.

Clients intéressés

Un court document expliquant la CSB, les avantages et les inconvénients, les coûts etc.

Présentation hebdomadaire vidéo de 30 minutes dans les trois cellules PCSB, édité à partir du film vidéo existant.

Le film pourrait également être présenté à la télévision.

Maçons et clients:

maçons souhaitant

participer aux stages

PCSB et clients

souhaitant que le PCSB

construise sur leur terrain.

Pour cette forme de communication, le PCSB a déjà rédigé une Note expliquant les conditions etc.

Les campagnes de sensibilisation sont actuellement soutenues par des présentations vidéo.

Le film vidéo évoqué ci-dessus pourrait également être utilisé ou remplacé par des diapos pour des rencontres initiales avec ces groupes.

Maçons (après stage)

Un *Aide-mémoire* a déjà été mis au point par le PCSB reprenant les techniques de construction de base en forme visuelle. Les quantités des briques pour des types courants de bâtiments sont également présentées.

Malgré les efforts déployés par le PCSB depuis le début du Programme, l'équipe d'évaluation recommande de définir plus clairement le contenu du programme de sensibilisation et de développer davantage d'outils de communication appropriés.

Une autre possibilité de communication insuffisamment mal étudiée par le PCSB consiste à impliquer les autorités locales. Ceci est mentionné au chapitre 8.1.4 (L'Environnement institutionnel général du PCSB).

8. ORGANISATIONS - INSTITUTIONS

8.1 LES RELATIONS DW - UICN

8.1.1 Introduction

Sur la base d'une proposition issue d'une étude conduite par DW et commanditée par l'UICN, Danida a financé le programme de création d'une unité mobile de formation et de sensibilisation dans le cadre d'un partenariat UICN - DW.

UINC - Union mondiale pour la nature

Fondée en 1948, l'Union mondiale pour la nature rassemble des Etats, des organismes publics et un large éventail d'organisations non gouvernementales au sein d'une alliance mondiale unique: plus de 800 membres dans 125 pays.

L'UICN, en tant qu'union, a pour mission d'influer sur les sociétés du monde entier, de les encourager et de les aider pour qu'elles conservent l'intégrité et la diversité de la nature et veillent à ce que toute utilisation des ressources naturelles soit équitable et écologiquement durable. Un secrétariat central coordonne le Programme de l'UICN. Il est au service des membres de l'Union, à qui il sert de porte-parole sur la scène internationale et fournit les stratégies, les services, les connaissances scientifiques et l'appui technique dont ils ont besoin pour atteindre leurs buts.

Par le biais de ces six commissions, l'UICN rassemble plus de 6000 experts bénévoles rattachés à des groupes d'action et des équipes de projets dont les objectifs principaux sont la conservation des espèces et de

la diversité biologique, ainsi que la gestion des habitats et des ressources naturelles.

L'Union, qui a aidé de nombreux pays à élaborer leur stratégie nationale de conservation, démontre la pertinence de son savoir par le truchement des projets qu'elle supervise sur le terrain. De plus en plus décentralisées, ses activités sont menées par un réseau de bureaux régionaux et nationaux en pleine expansion, installés principalement dans les pays en voie de développement.

Afin de sauvegarder les ressources naturelles aux plans local, régional et mondial, l'Union mondiale pour la nature s'appuie sur ses membres, réseaux et partenaires, en renforçant leurs capacités et en soutenant les alliances mondiales.

DW - Development Workshop

Organisation à but non-lucratif, DW s'emploie à améliorer les conditions de vie des plus démunis dans les communautés défavorisées du monde. DW intervient principalement dans le domaine de l'habitat et des établissements humains: développement urbain, rural et institutionnel.

Le premier projet de DW, fondé en 1973, fut le "Selseleh Integrated Development Project" à Luristan, en Iran, de 1975-77. De nos jours, DW est établi au Canada, en France, en Angola et travaille actuellement dans la région ouest du Sahel et en Angola. DW a mis en oeuvre entre autres des projets au Pakistan et au Vietnam.

Pour chaque projet, DW cherche à mobiliser et à développer les compétences de chacun pour que sa participation soit réelle et efficace. L'une des préoccupations majeures est de renforcer les pratiques existantes par l'introduction de compétences nouvelles et la bonne gestion des ressources disponibles.

L'éventail des actions de DW comprend: développement de politiques nationales de l'habitat; amélioration des quartiers spontanés, réalisation de programmes d'assainissement, approvisionnement en eau et en énergie; introduction de filières de production et de petites entreprises; ouverture d'opportunités pour la création de revenus et pour l'accès au crédit; gestion des ressources naturelles et de l'environnement; formation à la construction de logements durables et économiquement accessibles.

La mission d'évaluation est persuadé que les opérations plutôt informelles mais en même temps efficaces de DW, ainsi que l'enthousiasme de tout le personnel du PCSB, ont contribué de façon marquante au succès du programme. En ce qui concerne les relations entre les deux organisations, l'équipe d'évaluation a pu constater une différence entre leur "culture" d'organisation et de gestion, ce qui a de temps en temps créé une méfiance et un manque de confiance. Ceci est fort malencontreux, car vu de l'extérieur ce partenariat semblerait idéal: l'UICN prenant soin de la représentation officielle et publique et DW étant chargé de la gestion pratique du programme.

Au cours de la mission d'évaluation ces problèmes ont pu être abordés et le chapitre suivant résume le résultat et les conclusions de ces discussions; il souligne là où la clarté et la transparence peuvent éventuellement éliminer la mauvaise compréhension entre les deux organisations et créer une ambiance de respect mutuel et de coopération.

L'équipe d'évaluation recommande que les responsabilités et les tâches d'organisation et de gestion de la part de DW et de l'UICN au sein de leur partenariat soient identifiées et finalisées dans un addendum au contrat actuel mutuellement approuvé. La répartition actuelle des fonctions entre les deux organisations doit être préservée, à savoir que l'UICN continue d'avoir la responsabilité globale vis-à-vis de Danida, d'organiser et d'administrer l'infrastructure locale et de représenter et promouvoir le PCSB en collaboration avec DW, tandis que DW continue d'assurer la gestion et l'exécution du programme.

L'organigramme du PCSB est présenté en Annexe VII.

8.1.2 Les responsabilités

Aux termes de l'accord de financement et du contrat UICN - DW, il ressort que :

- UICN est seule responsable devant Danida,
- UICN a confié la gestion administrative et financière à DW.

Réalisations PCSB 1993 - 1994 (+ 1ère partie 1995)

Objectif ⇔ Semestre ⇓	Formation maçons	Formation formateurs & chefs de chantier; Formation cadres et techniciens/architectes	Sensibilisation du publique	Assistance technique	Développement des compétences locales	Promotion du maintien de qualité
1er semestre février - juillet 1993	Mopti, Mali 22 maçons	Formation Chargé de programme (en France par DW)	Préparation logo et 5 affiches de présentation. Deux séances publiques dans le cercle de Mopti. Réalisation de bâtiments servant d'exemples avec clients locaux. Présentations sur radio local. Rédaction fiches techniques à diffusées par GATE/GTZ.	Accueil stagiaire du <i>Namibian Clay Housing Trust</i> , en formation à Mopti. Aménagement du logement du Directeur UICN à Youvarou.	Engagement chargé du programme: 2 formateurs principaux (mi-temps); Chargé de programme.	Association maçons CSB à Mopti établie mi 1993.
2ème semestre juillet - décembre 1993	Filingué, Niger 32 maçons	Au Niger, stage de formation de 12 formateurs	2 tournées de sensibilisation dans 4 départements au Niger: région Tillabéri et Say et axe Niamey - Zinder. Rédaction d'articles pour journaux internationaux (Baobab, <i>Development in Practice</i>) et 2 colloques internationaux.	Tournées d'évaluation des bâtiments au Mali et Niger.	Rédaction du <i>Guide des formateurs</i> ; test/révision avec formateurs à Filingué → 2ème version, plus en langue locale.	Association maçons CSB à Filingué établie dec. 1993
3ème semestre janvier - juin 1994	Sévaré, Mali 34 maçons: Balleyara, Gothèye, Torodi, Niger "mini-stages" pour env. 40 maçons	Au Mali, stage de formation de 13 formateurs	Réalisation de bâtiments de démonstration dans 7 "nouvelles" régions du Niger: à Souloulou, Kirtachi, Bazazaga, Myrriah, Kourmesawa, N'Dougou, Makalondi; aussi au Mali, à Bankass (radio Séno) et en Mauritanie, à Louboudou. Distribution de T shirts et autocollants. Rédaction d'articles pour journaux internationaux (Baobab, <i>Development in Practice</i>)	Dossier préliminaire pour la construction des sièges de Ridd Fitila et Katoutou, (ONG au Niger). Tournées d'évaluation vers Myrriah et dans la région de Tillabéri au Niger.	3ème version <i>Guide des formateurs</i> . Rédaction version réduite du <i>Guide</i> pour les "mini-stages" au Niger	2 réunions avec Associations CSB à Filingué et à Mopti.

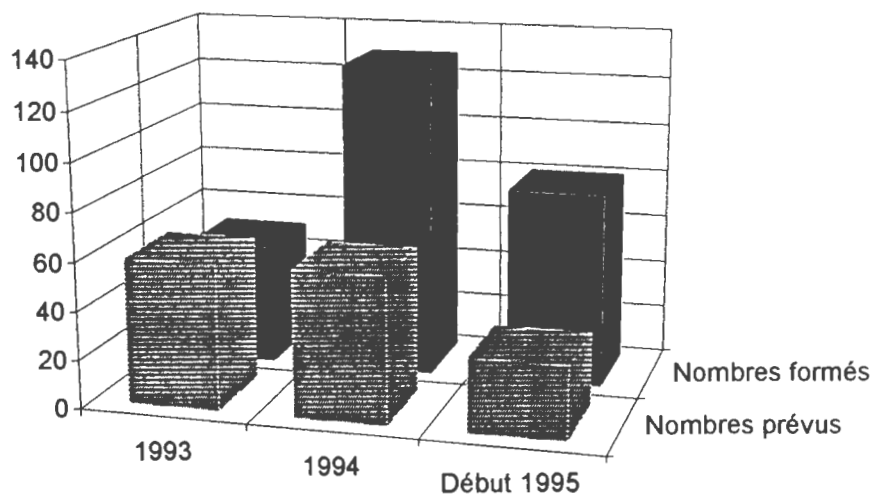
Réalisations PCSB 1993 - 1994 (+ 1ère partie 1995) — suite

Objectif ⇨ Semestre ⇩	Formation maçons	Formation formateurs & chefs de chantier; Formation cadres et techniciens/architectes	Sensibilisation du public	Assistance technique	Développement des compétences locales	Promotion du maintien de qualité
4ème semestre juillet - décembre 1994	Myrriah, Niger 32 maçons Sévaré & Bankass, Mali 33 maçons 3 stages de recyclage — - Ouallam, Niger 7 maçons - Filingué, Niger 17 maçons - Sévaré, Mali 24 maçons	Au Niger: - Formation en méthodes/outils pédagogiques et en gestion des stages pour 11 formateurs principaux. - Formation de 17 assistants formateurs. - Premier rencontre formel avec architectes et ingénieurs du Niger. - Organisation de séances de formation/conception pour techniciens de Filingué et de Niamey; - Cours d'alphabétisation pour formateurs.	Présentation/interview sur la CSB sur Radio Séno. Diffusion du bilan CSB après les pluies très abondantes: presse régionale (Baobab) et nationale (au Niger). Réunions avec clients au Niger et au Mali après la saison de pluies.	Développement d'une stratégie permettant répondre aux besoins des demandes d'assistance suite aux inondations au Niger. Collaboration avec le Service National de Participation, Niger, le SAP, et les ministères des TP, Finance, et de l'Intérieure pour montage éventuel de stages en collaboration.	Engagement de personnel: - Chef des formateurs (plein temps); - Animateur Sensibilisation/Encadrement/Alphabétisation; - Technicien évalué non-satisfaisant après période d'essai; - Chauffeur, équipe CSB Niger; Chauffeur à mi-temps, équipe CSB temporairement au Mali.	Visites de tous chantiers récents après les pluies. Réunions avec maçons CSB au Mali et au Niger suites à la saison des pluies pour faire le point sur les règles d'or de la CSB; (voir aussi formation/recyclage.)
5ème trimestre (partie) janvier - avril 1995	Gotheye, Niger 42 maçons Sévaré & Djénné, Mali 37 maçons	Poursuite de discussions et conseils avec divers techniciens/architectes au Niger	Bâtiments de démonstration au Niger. Exposition CSB à Zinder, Niger.	Assistance technique fournie à BIT Zinder, BETAS Niamey, SOS Sahel, et conception siège de l'ONG Ridd Filita.	Engagement et formation 2 techniciens. Rédaction Aide-mémoire pour maçons.	Association des maçons CSB de Mirriah établie mars 1995.

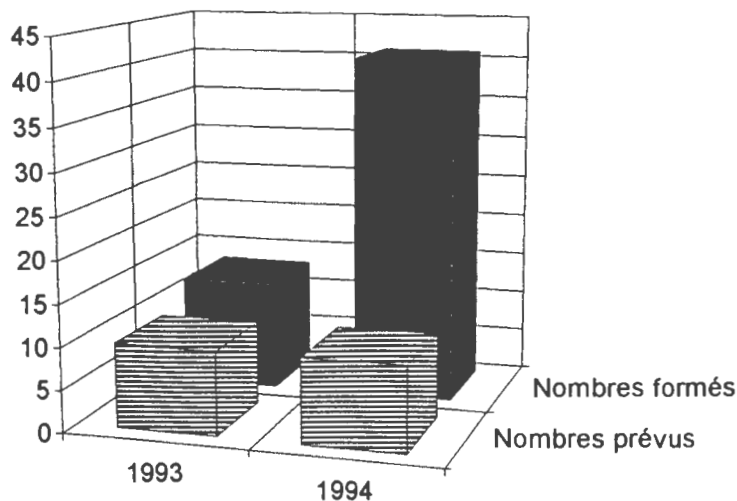
Ainsi la formation des maçons a largement dépassé la programmation du document de projet (voir table) et des "mini-stages" (d'initiation aux techniques de base) ont été menés en sus (Balleyara, l'orodi, Gothèye), ainsi que des stages de recyclage pour maçons ayant reçu une première formation (Filingué, Mopti, Gothèye). Globalement, l'effectif de maçons formés, au cours de 1993 et 1994, soit 259 est satisfaisant, comparé à une prévision dans le document de projet de 150 pour la même période.

Bien entendu la formation des "maçons-formateurs"/chefs de chantiers a concerné essentiellement les maçons expérimentés (41).

Nombre de maçons formés par rapport aux prévisions



Nombre de formateurs et maçons expérimentés formés



Les seuls cadres / techniciens formés (6) l'ont été sur le tas, sans organisation de stages spécifiques alors qu'un stage est prévu chaque année. Comme il ressort du chapitre 7, il convient de mettre au point des outils pédagogiques destinés à ce groupe.

En matière de sensibilisation, malgré son titre d'unité mobile de formation et de sensibilisation, la structure chargée de conduire les activités du programme, n'a pas su développer une méthodologie spécifique de sensibilisation et de vulgarisation en matière de construction sans bois, ce volet qui, en principe, devait être exécuté parallèlement à l'appui technique a été partiellement effacé par ce dernier.

Les appuis techniques ont été nombreux et variés allant de simples conseils techniques et diffusion d'informations, à la conception de bâtiments et au suivi-contrôle de l'exécution de bâtiments pour tiers.

10.2 BILAN FINANCIER 1993-1994

Le détail des dépenses réelles 1993 - 1995 contre budget est chiffré en Annexe IV. Un résumé est présenté à la page 31.

10.2.1 -1993 — 1ère année

Il convient de souligner les remarques suivantes:

Le projet a dépensé en 1993 72% du budget attribué à l'année 1993.

- Des économies ont été réalisées au niveau de l'engagement du personnel. Le nombre de maçons formés était satisfaisant. Cependant, par rapport au recrutement du personnel, pendant la première année l'accent a été mis sur la formation de formateurs: la mise en place progressive de cette capacité fondamentale au projet a impliqué surtout des formateurs et d'autres personnes à mi-temps, avec pour résultat des économies assez importantes.
- La contribution des clients promoteurs dans le cadre des stages a réduit le coût des stages de formation des maçons.
- Peu de matériel audiovisuel a été acheté, car le projet a pu utiliser dans cette première année du matériel appartenant à DW et l'UICN pour permettre d'affiner les besoins et les matériaux appropriés.

Le crédit d'environ 191 000 FS dégagé ainsi pour 1993 a été transféré au budget 1994.

10.2.2 - 1994 — 2ème année

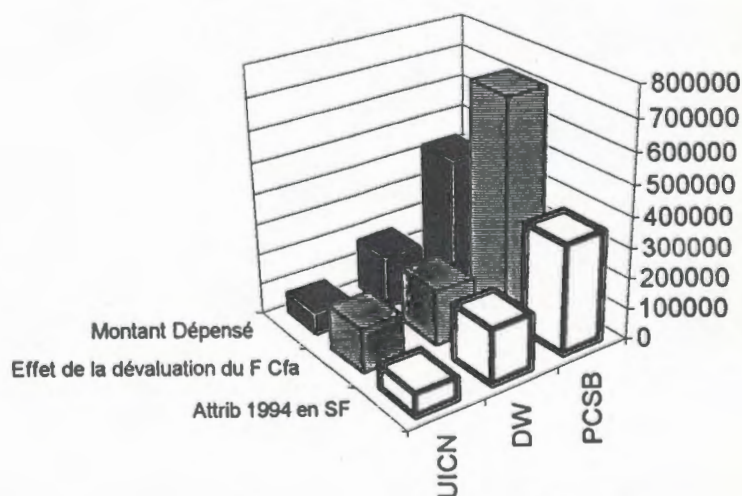
Deux facteurs sont à souligner.

D'une part, le budget 1994 initial d'un montant de 595 700 FS, a été renforcé par les fonds 1993 non-dépensés et réattribués en 1994, soit un supplément de 191 292 FS.

D'autre part, au début de l'année 1994, le Franc CFA a été dévalué de 50% par rapport au Franc français. Cette dévaluation avait pour effet de presque doubler la valeur des fonds disponibles pour (1) l'UICN au Niger, et (2) l'opération du PCSB.

Ainsi, au cours de l'année le PCSB a augmenté le nombre de stages pour maçons débutants, maçons en recyclage et formateurs. Un troisième véhicule tout terrain a été acheté. Le recrutement de personnel a aussi accéléré, mais en même temps le PCSB a bénéficié de l'affectation à plein temps d'un volontaire du Corps de la Paix, et l'attribution par DW de trois architectes volontaires pour une partie de l'année.

Effet de la dévaluation et montant dépensé en 1994



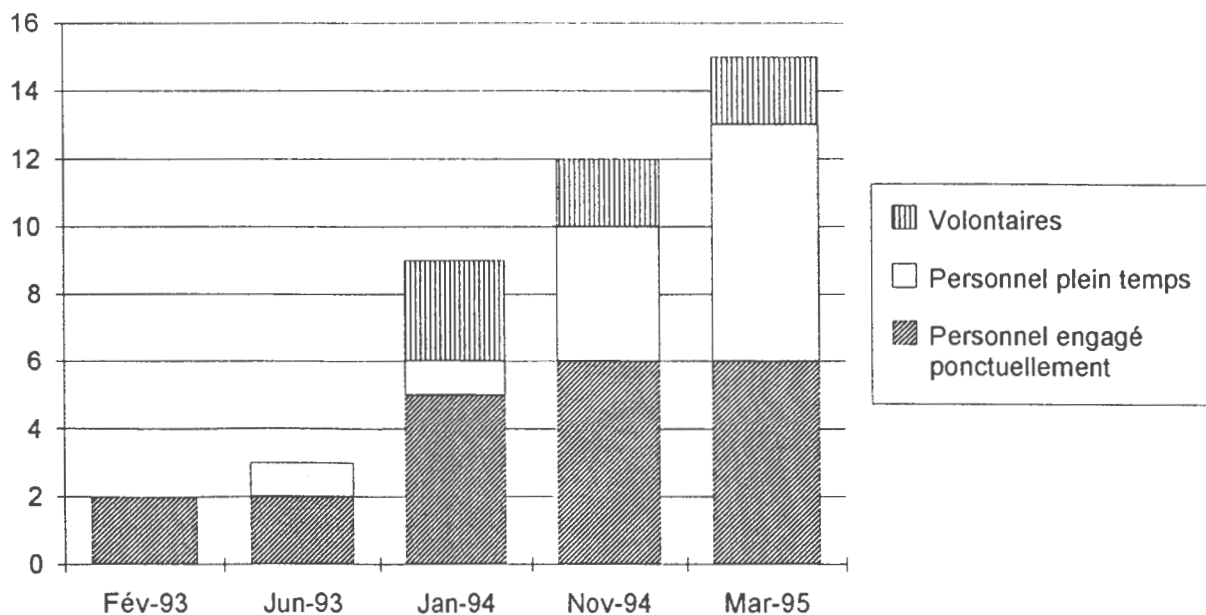
A la valeur pré-dévaluation les dépenses pour l'opération du projet (rubrique C sur le tableau) remontaient à 120% de l'attribution pour l'année, mais uniquement à 60% de la valeur réelle (estimée) après

dévaluation. Par contre, par rapport à la croissance d'activité sur le terrain, la valeur des fonds attribués à DW n'a pas changé.

Pour des raisons de comptabilité interne, l'UICN Niger a facturé la moitié des fonds attribués en 1994 en janvier 1995.

Sans compter le reliquat des fonds attribués à l'UICN et le budget prévu en 1994 pour la présente évaluation, une somme d'environ 163 000 FS a été transféré au budget 1995, dont une grande partie à cause de la dévaluation.

Le budget établi pour le projet en 1995 comprend donc la prévision de 513 456 FS à laquelle s'ajoute le solde de l'année 1994, soit 264 045 FS (frais d'évaluation et reliquat UICN compris). S'ajoutant aux activités normalement prévu, le solde de l'année permettra au PCSB dès 1995 de réaliser environ 60% de la restructuration et du renforcement recommandés par la présente évaluation, voir chapitre 11 ci-dessus.



Programme Construction Sans Bois													
Résumé des budgets et dépenses pour les années 1993 et 1994, et budget pour 1995													
Code Budget	Désignation	1993			1994					1995			
		Montant prévu, 1993	Dépense	% Dépensé	Montant prévu, 1994	Attribution solde 1993	Total 1994	Dépense	% Dépensé	Montant prévu, 1995	Attribution solde 1994	Total disponible en 1995	
A1 DW	Personnel étranger	145 500,00	145 500,00	100%	122 048,40	0,00	122 048,40	122 048,40	100%	87 371,14	15 000,00	102 371,14	
A2 DW	Voyages internationaux	51 980,00	49 405,45	95%	43 481,20	2 574,54	46 055,74	44 349,51	96%	32 292,07	12 866,00	45 158,07	
A3 DW	Communication	5 300,00	5 300,00	100%	5 618,00	3 788,55	9 406,55	9 406,55	100%	5 955,50	4 606,50	10 562,00	
	Total	202 780,00	200 205,45	99%	Total 171 147,60	6 363,09	177 510,69	175 804,46	99%	Total 125 618,70	32 472,50	158 091,20	
B1 UICN Niger	Installation (loyer bureau)	6 000,00	6 000,00	100%	6 360,00	0,00	6 360,00	3 180,00	50%	6 741,60	3 180,00	9 921,60	
B2 UICN Niger	Fonctionnement bureau	19 600,00	20 698,11	106%	20 193,00	7 644,16	27 837,16	15 589,99	56%	20 562,10	17 189,21	37 751,31	
B3 UICN Niger	Personnel du bureau	34 840,00	34 840,00	100%	36 930,40	0,00	36 930,40	18 465,40	50%	39 146,23	18 465,40	57 611,63	
	Total	60 440,00	61 538,11	102%	Total 63 483,40	7 644,16	71 127,56	37 235,39	52%	Total 66 449,93	38 834,61	105 284,54	
C1 PCSB Opération	Equipements & installatio	102 500,00	95 570,61	93%	530,00	53 858,57	54 388,57	49 130,92	90%	5 758,45	18 130,50	23 888,95	
C2 PCSB Opération	Fonctionnement	28 000,00	25 033,23	89%	27 083,00	5 767,35	32 850,35	18 648,19	57%	30 463,56	12 837,08	43 300,63	
C3 PCSB Opération	Documentation & média	20 000,00	1 638,83	8%	6 095,00	18 361,17	24 456,17	10 374,70	42%	6 460,70	15 000,00	21 460,70	
C4 PCSB Opération	Personnel local	63 600,00	28 743,85	45%	67 416,00	10 961,31	78 377,31	30 370,77	39%	71 461,00	42 331,39	113 792,39	
C5 PCSB Opération	Programmes	122 396,00	67 393,00	55%	151 477,18	16 667,04	168 144,22	106 735,50	63%	160 565,81	26 428,99	186 994,80	
	Total	336 496,00	218 379,52	65%	Total 252 601,18	105 615,44	358 216,62	215 260,07	60%	Total 274 709,52	114 727,95	389 437,47	
D1 Evaluation		0,00	0,00	100%	50 000,00	0,00	50 000,00	0,00	0%	0,00	75 000,00	75 000,00	
D2 Imprévus		29 986,00	296,84	1%	24 361,61	29 688,96	54 050,57	0,00	0%	23 338,91	0,00	23 338,91	
D3 Gestion UICN		41 980,00	0,00	0%	34 106,25	41 980,12	76 086,37	37 626,99	49%	23 339,00	3 009,63	26 348,63	
	Total	71 966,00	296,84	0%	Total 108 467,86	71 669,08	180 136,94	37 626,99	21%	Total 46 677,91	78 009,63	124 687,53	
	Total pour l'année	671 682,00	480 419,92	72%	Total 595 700,04	191 291,77	786 991,81	465 926,90	59%	Total 513 456,05	264 044,69	777 500,74	

11. PROGRAMMATION 1995 - 1997

11.1 ACTIVITÉS ET CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Le document de projet avait prévu 7 stages de formation de maçons pour la période 1995 - 1997, 3 stages de formation des cadres et 3 stages pour des maçons expérimentés (formateurs et chefs de chantier). Une campagne publique par an était prévue.

A ces activités s'ajoutent une restructuration et un renforcement préconisés dans la présente évaluation pour atteindre une capacité consolidée pour la formation, la sensibilisation et pour l'appui technique et institutionnel dans la région concernée par le PCSB. Un calendrier des actions suggérées pour la période 1995 - 1997 est présenté en Annexe V. La restructuration et le renforcement des activités comportent notamment les particularités suivantes:

- La restructuration du PCSB avec le renforcement de la base principale de Niamey et la création de trois cellules opérationnelles, dont une à Niamey, une à Zinder au Niger, et une à Mopti au Mali. Ces localités représentent déjà des pôles d'activités du PCSB qui doivent être soutenus.
- Outre la formation des techniciens, celle des architectes. A ces deux fins, le développement et la rédaction d'un cursus et d'une documentation adaptés seraient nécessaires.
- La poursuite de la formation de maçons, de maçons expérimentés et de maçons formateurs, pour atteindre un rythme moyen de 6 stages pour maçons par an (soit un total de 17 pendant les trois ans), et des stages annuels de formation des formateurs et maçons expérimentés menés pour des candidats de chaque pôle d'activité.
- La consolidation des actions concernant la sensibilisation et le développement des groupements des maçons, pour atteindre un niveau soutenu d'activité tout au long de l'année.
- La réalisation à la fin de l'année 4 (1996) du PCSB d'une mission

externe d'évaluation permettant d'envisager l'avenir de la CSB après la période de 5 ans du PCSB.

Les activités complémentaires qui sont les conséquences des recommandations et des suggestions de ce rapport se traduiront par un besoin de ressources financières additionnelles qui est détaillé dans le chapitre suivant.

11.2 BUDGET 1995 - 97

L'équipe d'évaluation recommande au PCSB de rechercher les fonds supplémentaires de 679 852 Francs Suisses en complément des financements prévus, soit l'équivalent des activités d'une année supplémentaire par rapport au budget original.

Le montant supplémentaire par an est ventilé en annexe, et se résume ainsi:

1995 : 106 529 francs suisses

1996 : 302 424 francs suisses

1997 : 270 899 francs suisses

Ces fonds supplémentaires concernent essentiellement le renfort des activités au Niger, l'établissement des trois cellules opérationnelles, et en conséquence l'augmentation de l'appui au PCSB de la part de Development Workshop, le tout pour faciliter la réalisation des activités proposées, et pour améliorer l'impact et les résultats du programme.

Programme Construction Sans Bois

Ressources financières
actuelles et à trouver

Période 1995 - 1997

DESIGNATION	1 995				1 996			1 997		
	Utilisation des fonds prévus pour 1995	utilisation de la solde 1994 (bénéfice de la dévaluation)	Budget début 1995	Montant à trouver	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver
A1. DW - ACTIVITES & PERSONNEL ETRANGER	87 371	15 000	102 371	27 000	79 893		103 118	84 687		60 675
A2. DW - VOYAGES INTERNATIONAUX	32 292	12 888	45 158	0	34 230		0	38 283		0
A3 DW - COMMUNICATION	5 958	4 807	10 562	0	6 313		0	6 892		0
TOTAL Development Workshop (A1+A2+A3).	125 619	32 473	158 091	27 000	120 436		103 118	127 662		60 675
B: UICN NIGER 002										
B1. UICN Niger - EQUIPEMENTS ET INSTALLATIONS	6 742	3 180	9 922	0	7 146		0	7 575		0
B2. UICN - Niger: FONCTIONNEMENT	20 562	17 189	37 751	0	21 200		0	22 472		0
B3. UICN Niger: PERSONNEL LOCAL	39 148	18 465	57 612	0	41 495		0	43 985		0
Total UICN Niger (B1+ B2 + B3)	66 450	38 835	105 285	0	69 841		0	74 032		0
C1. PCSB OPS: EQUIPEMENTS ET INSTALLATIONS	5 758	18 131	23 889	42 500	596		0	631		0
C2. PCSB OPS: FONCTIONNEMENT	30 484	12 837	43 301	6 994	35 207		16 734	37 319		17 738
C3. PCSB OPS: DOCUMENTATION ET MEDIA	6 461	15 000	21 461	0	6 848		1 250	7 259		1 250
C4. PCSB OPS. Personnel	51 961	25 331	77 292	0	52 888		21 100	58 061		21 512
Cellules/Equipes locales										
Cellule Niamey	16 500	0	16 500	0	16 500		0	17 490		0
Cellule Zinder	0	6 000	6 000	12 550	6 360		46 275	6 742		49 052
Cellule Mopti	3 000	11 000	14 000	7 800	0		58 980	0		62 519
C5. PCSB OPS: PROGRAMMES	180 566	26 429	188 995	0	170 200		33 613	180 412		35 630
TOTAL C: Programme CSB (C1 - C5).	274 709	114 728	389 437	69 844	288 598		177 952	305 914		187 700
TOTAL A + B + C	466 778	186 035	652 813	96 845	478 876		281 070	507 608		248 375
EVALUATION		75 000	75 000		50 000					
5% IMPREVUS	23 339	0	23 339	4 842	22 507		8 898	23 857		9 385
7% GESTION	23 339	3 010	26 349	4 842	31 509		8 898	33 400		9 385
2% gestion UICN	9 336	0	9 336	1 937			3 559			3 754
TOTAL	513 455	264 045	777 500	106 528	582 892		302 424	564 865		270 899

12. CONCLUSION

Le résumé exécutif donne un aperçu de la plupart des conclusions. Il convient de souligner que le PCSB, compte tenu des ressources disponibles et des conditions dans lesquelles les travaux ont eu lieu, a abouti à un très bon résultat après la première partie de la période de programme. Pour des raisons évidentes, le PCSB a concentré ses efforts sur l'enseignement du plus grand nombre possible de maçons durant cette période. Ce travail se poursuivra au cours de la prochaine phase, mais en même temps il faut mettre l'accent sur la consolidation du CSB, entre autres en créant des groupements ou des associations de maçons du CSB. L'équipe d'évaluation a souligné l'importance de cette tâche.

A l'heure actuelle, il n'est pas possible pour l'équipe d'évaluation de déterminer quel niveau de consolidation le PCSB aura obtenu après cette phase de programme, de façon à pouvoir discuter la mise au point d'une phase future. Dans ce contexte, il est décisif que la population soit suffisamment sensibilisée pour que la pérennité du CSB soit assurée à l'avenir. La teneur d'une phase future éventuelle dépend entièrement de ces problématiques et c'est pour cette raison que l'équipe d'évaluation suggère un bilan vers la fin de 1996.

Si le PCSB obtient des fonds supplémentaires, comme suggéré par l'équipe d'évaluation dans ce rapport, il est possible que le PCSB, dès la phase actuelle, ait effectué une partie importante de la consolidation du CSB. A priori, il faut cependant prévoir qu'une phase future sera nécessaire et que les partenaires externes (donateurs, techniciens, administrateurs etc.) joueront un rôle après la période actuelle du projet.

13. REMARQUES FINALES

Après la publication du rapport préliminaire, l'achèvement du présent rapport a pris en compte les remarques et commentaires reçus du UICN, DW et Danida. La plupart des commentaires ont été étudiés dans le texte, mais certains d'eux seront étudiés séparément ci-dessous, sous forme d'une discussion de commentaires/questions sélectionnés.

Quelles recommandations sont nouvelles et quelles sont celles qui sont uniquement destinées à réorienter les activités en cours?

Dans le rapport final, il y a certains points où l'on soulève le bien-fondé d'un renforcement ou de la réorientation d'une activité en cours. Mais la question de savoir s'il s'agit d'une nouvelle activité ou d'un renforcement/une réorientation n'est peut-être pas décisive pour ce stade du programme, étant donné que très peu d'activités sont amorcées, à part celles qui concernent l'enseignement. Ceci implique que de nombreuses recommandations se rapportent à l'essence des activités futures (nouvelles). Une bonne partie des recommandations porte d'ailleurs sur la concrétisation des objectifs et des stratégies du PCSB.

Comment peut-on rendre opérationnelle "La responsabilité technique et morale"?

Cette phrase apparaît dans la recommandation no. 1 concernant les objectifs qui sont rendus opérationnels par les autres propositions et recommandations du rapport. "La responsabilité technique et morale..." souligne la responsabilité du PCSB lors de l'introduction d'une nouvelle technique (une responsabilité dont le PCSB est conscient, tel que cela ressort du document du programme). Il est donc évident qu'il ne suffit pas d'enseigner les maçons et que la réussite du programme exige beaucoup plus. Les recommandations concrétisent ainsi que le PCSB par exemple doit assumer la responsabilité de surveiller/aider les maçons expérimentés et, si nécessaire, intervenir pour donner des conseils et des instructions. Ces instructions doivent porter sur les avantages et les inconvénients du CSB et doivent comprendre également les clients. Par la suite, ces travaux/cette responsabilité peuvent être transférés aux associations/-groupements lorsqu'ils sont établis et en état de fonctionner. Initialement cette assistance fournie par le PCSB ou les associations/-groupements ne prévoyait *pas* des sanctions à l'encontre des maçons, ni que l'état soit impliqué dans les associations/groupements. Ces organisations doivent appartenir aux membres et doivent reposer sur une affiliation volontaire. Il est naturellement possible que que certains membres qui ne respectent pas les normes de l'organisation soient exclus. L'équipe d'évaluation n'a pas pu donner de recommandations concrètes

quant à la structure de l'organisation des maçons et le rapport parle donc de cette notion imprécise "association/groupement". La structure de l'organisation doit être mise au point en collaboration avec les membres et le PCSB ainsi que les experts locaux.

Les rôles de l'UICN et DW dans la collaboration?

En ce qui concerne les commentaires sur la version préliminaire du rapport, on demande entre autres de préciser la répartition des rôles et comment définir l'addenda suggéré au contrat entre UICN et DW.

Les problèmes qui se sont posés concernant les rôles et la gestion du programme portent, selon l'avis de l'équipe d'évaluation, sur un manque de communication et de transparence entre les deux partenaires. Le rapport se propose de remédier à cette situation. Il s'est avéré durant les discussions à Tapoa que c'était surtout l'encadrement de l'UICN qui était imprécis et le rapport décrit justement les tâches de l'UICN. En conséquence, la teneur d'un addenda au contrat entre DW et IUCN devra être un extrait du rapport.

Les rôles/la répartition des tâches entre l'UICN et DW mentionnés dans la recommandation no. 10 concerne la répartition des travaux pratiques pour ce programme spécifique qui n'a rien à voir avec la responsabilité et les autres tâches générales et principales (nationales et internationales) de l'UICN.

Lors de la signature du contrat, l'UICN a assumé, avec Danida, la responsabilité du PCSB. Cette responsabilité devrait se traduire par une participation active de la part de l'UICN dans la formulation de stratégies, de l'approche, de la planification etc, bien que la gestion et l'exécution du programme soient assumées par DW. Grâce à ces lignes directrices, DW devrait pouvoir effectuer son travail quotidien qui, pour certaines activités, comprend des intrants du UICN.

A quel point pourrait-on étendre les techniques aux grandes villes sahéliennes?

A l'origine, le PCSB avait sans doute choisi de mettre en oeuvre un PCSB dans les zones rurales entre autres parce qu'il est plus difficile d'obtenir des matériaux de construction dans ces régions et parce que 80 à 90% de

la population du Sahel vivent dans les zones rurales.

Les problèmes relatifs à la construction de CSB dans les zones urbaines sont, comme nous l'avons vu dans le rapport, bien plus importants que dans les zones rurales. En général, la population urbaine exige beaucoup plus des logements et saisit en même temps moins bien, par rapport à la population rurale, la nécessité d'entretenir, les bâtiments, ce qui est néfaste pour les bâtiments CSB.

Construire plus amplement dans la zone urbaine sera d'actualité le jour où le PCSB aura formé suffisamment de maçons et de techniciens pour que la capacité nécessaire soit présente. Une autre condition première est bien entendu que le CSB devienne légal dans les zones urbaines.

Les zones urbaines en dehors de la ville même, où les CSB peuvent être édifiés, sont mentionnées comme une possibilité, mais pas prioritaire.

ANNEXE I

TERMES DE REFERENCE

1. RAPPEL SUR LE CONTEXTE GENERAL, LES ANTECEDENTS ET LES OBJECTIFS DU PROGRAMME

Par la Construction Sans Bois nous entendons l'utilisation de techniques de construction de bâtiments à toitures en voûtes et coupôles, l'ensemble construit avec des briques en terre, le "banco" traditionnel du Sahel. Ces techniques permettent de remplacer le bois et les branches habituellement utilisés dans beaucoup de toitures dans le Sahel par la terre. Elles facilitent la réalisation des bâtiments par la population avec des moyens disponibles, et contribuent à l'épargne des ressources ligneuses de la région.

L'introduction des techniques de construction sans bois au Niger a ses origines dans le constat que la consommation du bois de service utilisé dans la construction est un des facteurs contribuant à la surexploitation des ressources ligneuses et ainsi à la dégradation de l'environnement. Certaines espèces ont localement disparu, et pour la population il est devenu de plus en plus difficile de trouver du bon bois. Ce qui est disponible aujourd'hui est souvent peu durable, et le remplacement fréquent du toit contribue à accroître la consommation du bois.

Treize ans après son introduction au Niger la Construction Sans Bois (CSB) s'est montrée durable et économique. En 1992 on comptait environ 250 bâtiments construits au Niger et une centaine au Mali. Du total, environ 45% concernent des réalisations "spontanées" dues à des initiatives locales, sans appui financier ou technique externes. Cette notion de "construction spontanée" par des maçons formés représente à long terme un des indicateurs importants pour l'évaluation de ce programme.

Cependant, pour être fiable et facilement adoptée par une majorité suffisante pour avoir un impact important sur la conservation des ressources naturelles, la CSB doit être réalisée par des maçons bien formés, avec un minimum d'expérience et bénéficiant d'un recours technique. La vulgarisation des techniques utilisées requiert ainsi un préalable capital: La formation à trois niveaux: maçons, chefs de chantiers et cadres. D'autres mesures doivent accompagner ce préalable pour informer le public sur les possibilités offertes, faciliter la diffusion des résultats obtenus et s'assurer de la pertinence et de l'efficacité des actions; c'est l'objet des activités de sensibilisation, de suivi des personnes formées et de contrôle de la qualité des travaux que prévoit le programme..

Aussi, le Programme Construction Sans Bois s'est fixé les objectifs suivants:

Objectifs de développement:

- * contribuer à une meilleure conservation, gestion et valorisation des ressources naturelles du(des) pays;
- * faciliter la construction d'un habitat décent et durable à la portée de la grande majorité;
- * permettre aux populations de mieux maîtriser certaines possibilités d'amélioration de leur propre environnement bâti, sans dépendre de ressources externes ou peu disponibles.

Objectifs spécifiques:

- * former des maçons aux techniques de construction sans bois;
- * former des techniciens aux principes de conception et au suivi des chantiers utilisant ces techniques
- * sensibiliser le public à l'existence et aux possibilités qu'offre la construction sans bois, et à son importance par rapport à l'environnement;
- * fournir une assistance technique en matière de construction sans bois auprès des organisations demandeuses, auprès des maçons (et groupement de maçons) et auprès des techniciens ayant suivi un stage de formation;
- * développer les compétences locales pour la réalisation des activités mentionnées ci-dessus;
- * promouvoir une structure encourageant le maintien d'une bonne qualité de travail parmi les constructeurs sans bois.

Contexte institutionnel

La construction sans bois a été introduite au Niger en 1980 par Development Workshop à l'invitation de l'ONG Canadienne ISAID et le Projet Tapis Vert dans la région de Filingué comme une réponse potentielle au constat mentionné ci-dessus. Ensuite, le Projet Air Ténére au nord du Niger, appuyé par l'UICN et le WWF, a choisi les mêmes techniques pour résoudre les besoins locaux de construction. Les travaux terminés et au vu de l'intérêt manifeste suscité par les techniques introduites, une collaboration s'est établie entre l'UICN et Development Workshop. En 1990 l'UICN a commandité Development Workshop pour la réalisation d'un bilan de la construction sans bois au Niger et au Mali. Ce bilan a mené à la préparation par Development Workshop du document du présent projet.

Issue de cette collaboration, la conduite du Programme CSB est basée sur un partenariat entre l'UICN et Development Workshop.

La réalisation des objectifs cités ci-dessus nécessite une démarche progressive et évolutive. La réalisation de ces objectifs dépend en grande partie du développement harmonieux des diverses composantes du Programme, parmi lesquelles figurent les suivantes:

1. le développement des programmes pédagogiques et des outils qui y sont associés;
2. la mise au point des pratiques de la CSB et leur adaptation aux contextes locaux spécifiques;
3. la mise en place d'une équipe et d'une capacité opérationnelle pour chacune des activités du PCSB;
4. la sélection et la formation des membres de l'équipe, qu'ils soient impliqués à temps partiel ou permanent;
5. l'étendue géographique du PCSB;
6. la vulgarisation des techniques CSB et l'évolution de la demande;
7. le suivi qualitatif et quantitatif des réalisations et des personnes touchées directement par le PCSB;

A ces composantes s'ajoute la contribution du PCSB aux activités de recherche dans le domaine de l'habitat et de l'environnement en cours de réalisation dans différentes zones de la région; la recherche dans ce domaine contribuera progressivement à mieux situer les actions du PCSB par rapport aux conditions et besoins locaux.

A l'exception du point 7, le développement de chacune de ces composantes est conditionnée en partie par l'état d'avancement de l'une ou de plusieurs autres composantes.

Assiette géographique et choix de localités:

Le PCSB a commencé ses activités au Niger au Mali, où des réalisations et quelques maçons formés existaient avant le programme. Le programme est appelé à étendre ses activités dans d'autres pays du Sahel Occidental au fur et à mesure que l'expérience acquise et les moyens disponibles le permettront.

Ainsi, du démarrage du programme à ce jour, des maçons d'Abéché, (Tchad), de Podor et Dagana au Sénégal, et de Diawling et Kiffa en Mauritanie sont venus participer aux stages de formation. Cette participation des maçons des pays voisins permettra d'étendre progressivement les activités du programme dans ces régions. Outre les stages de formation et la construction de bâtiments de démonstration hors stage (au Niger), le PCSB a aussi contribué à la construction d'un premier bâtiment à Louboudou, Mauritanie.

Pour l'instant, le choix des localités pour les stages dépend de l'existence d'au moins un "bâtiment sans bois" dans la localité qui servira comme point de référence; le choix est également lié à l'identification d'une demande potentielle pour la construction sans bois.

Or, dans les villages du Sahel la demande pour la construction peut être très aléatoire. Après de mauvaises récoltes, dans un village, il est possible que personne ne construise. Devant ce fait socio-économique, le PCSB a plutôt orienté les stages de formation vers les villes de la région et les villes secondaires, là où se trouve une demande plus importante. Cette stratégie de concentration, sans que les maçons des villages voisins soient exclus, permet de pénétrer un marché dans un contexte ou d'habitude un client fait appel à un membre de sa famille pour ses besoins de construction. Les études sur l'habitat et l'habitat commencent en même temps d'améliorer la capacité du PCSB à orienter ces actions vers des groupes spécifiques en fonction de leur besoins et potentiels, et d'orienter les choix technologiques par rapport aux pratiques de construction existantes.

Déroulement de la mission:

Il est prévu que la mission d'évaluation se réalise du 20 mars au 16 avril, permettant ainsi la rédaction du rapport de mission avant le 30 Avril 1995.

Une mission de trois semaines prévue pour une équipe de trois personnes; la mission aura à visiter les sites des activités, et à rencontrer les personnes impliquées sur le terrain (clients, maçons, autorités locales et partenaires locaux) et dans les bureaux.

Au démarrage de leurs travaux, les évaluateurs auront à leur disposition l'ensemble de la documentation (rapports, articles, courrier et bilans) produits dans le cadre du PCSB.

Une période d'une semaine est prévue pour la rédaction du rapport d'évaluation.

Compte tenu du caractère régional du programme, et que la très grande majorité des actions sont menées sur le terrain, les évaluateurs auront à visiter les lieux des stages et de réalisation des chantiers dans, au moins, les endroits suivants:

Mopti, Sévaré et Bankass, Mali;
Filingué et villages voisins dans le département de Tillabéri, Niger
Myrriah, dans le département de Zinder au Niger;
lieux des stages en cours dans les alentours de Niamey, Niger.

2. OBJET DE L'EVALUATION

La présente évaluation externe se situe presque à mi-parcours du programme de l'Unité de Formation et de Sensibilisation prévu pour 5 ans. Ainsi, l'évaluation s'inscrit dans le cadre des activités normales prévues pour suivre l'évolution des actions et apprécier leurs niveaux de réussite afin de proposer selon les besoins, des modifications éventuelles.

Cette première évaluation externe est ainsi le complément logique du suivi interne régulier et représente un apport important au programme après deux années d'activités. Elle devra permettre une meilleure prise en compte de tous les éléments de la conduite des activités par les diverses parties impliquées dans le programme. C'est un des outils à la disposition des équipes de terrain et aux autres intervenants pour la recherche d'une plus grande efficacité par la pertinence des actions, la consolidation des acquis et une meilleure orientation pour le futur.

3. LES TACHES DE LA MISSION D'EVALUATION

La mission d'évaluation externe aura pour tâches essentielles de passer en revue les objectifs du programme et d'évaluer les actions entreprises au cours des deux premières années d'exercice. Cette revue des objectifs en rapport avec les actions du programme se penchera sur le montage institutionnel et opérationnel, les aspects organisationnels avec notamment la programmation des actions et des finances.

Dans ses appréciations, la mission devra tenir compte du contexte dans lequel se sont déroulées les activités en faisant ressortir les opportunités et contraintes qui ont marqué le cadre global du programme au cours des deux années d'exercice.

De façon spécifique le travail de la mission d'évaluation portera sur:

La pertinence des objectifs initialement assignés au projet, leur faisabilité et leur adaptation au contexte socio-économique;

La pertinence des actions par rapport aux objectifs spécifiques du programme: les actions retenues sont-elles conformes aux exigences des objectifs et de quelles manières répondent-elles aux attentes des groupes-cibles? L'évaluation mettra en lumière les forces et les faiblesses de chaque catégorie d'actions et examinera les possibilités d'amélioration qui s'offrent.

A cet égard les activités réalisées seront examinées en mettant l'accent sur:

- Le montage institutionnel de l'UFS:

la structure du partenariat en se penchant sur les mécanismes de prise de décision et les rôles des différents partenaires; la mise en place des composantes de l'équipe et des capacités opérationnelles pour l'accomplissement de chacune des activités du programme; Les rôles des membres de l'équipe mobile; Quels sont les forces du programme, quelles faiblesses se dégagent et que peut-on proposer pour mieux faire?

- Les activités de formation:

cadre opérationnel; les formateurs et leurs assistants; le développement des programmes pédagogiques et des outils qui y sont associés tel que le guide du formateur. quels sont les acquis du programme concernant ces aspects et que peut-on préconiser pour consolider ces acquis? quelles améliorations sont souhaitées?

- Les différents niveaux de formation:

* maçons et constructeurs aux techniques de construction sans bois: le système et les critères de sélection des personnes à former répondent-ils suffisamment au souci d'une bonne vulgarisation des techniques? qualité et quantité des maçons formés; le système et les pratiques de suivi des maçons après la formation répondent-ils à leurs besoins en appui technique? quelles sont leurs attentes par rapport à la diffusion des techniques? La formation qui leur est dispensée est-elle suffisante pour répondre à la clientèle? si non quelles en sont les insuffisances?

* chefs de chantiers: qualité et quantité des personnes formées; les domaines sur lesquels la formation a porté sont-ils suffisamment pertinents pour une bonne diffusion des techniques? quelles sont les attentes des personnes touchées par le programme? quelles propositions peuvent-elles faire au programme pour une meilleure efficacité?

* cadres: qualité et quantité des personnes formées: leur appréciation des possibilités de vulgarisation des techniques; quelles sont leurs attentes par rapport au programme? quels concours ont-ils apporté à la réalisation des objectifs du programme? existe-t-il des contraintes ou tout autre obstacle qui limite leur participation au programme? le cas échéant, de quelle nature sont ces contraintes ou obstacles? comment pourrait-on le cas échéant y remédier? dans quels domaines pensent-ils que l'on peut apporter des améliorations par rapport à la marche du programme?

- Les activités de suivi des personnes formées:

Passer en revue ces activités et préciser celles qui méritent d'être renforcées; est-il judicieux de prévoir d'autres activités de suivi? les moyens de renforcement et/ou d'élargissement du suivi sont-ils prévus par le programme? Le rôle de l'UFS en tant que "pourvoyeur d'assistance technique après formation" est-il assez bien joué? quelle est la perception des personnes formées sur ces questions? y a-t-il nécessité de réviser le programme pour mieux assurer le suivi?

- Les activités de sensibilisation:

Bilan de ces activités; lesquelles sont porteuses? lesquelles sont encore à faire? quel est le public jusqu'ici touché? est-il le véritable public cible? quel autre public devrait-on encore toucher et comment? quelles précautions prendre pour éviter de faire naître des attentes supérieures aux possibilités du programme? les outils employés sont-ils adéquats et suffisamment diversifiés pour toucher le public de manière significative et efficace? Le contenu et la nature des messages sont-ils pertinents pour le public visé? Les liens entre

la satisfaction des besoins en matière d'habitat humain et la conservation de la nature sont-ils suffisamment mis en exergue pour que les objectifs à moyen et long terme du programme soient bien perçus et poursuivis par le grand public? y a-t-il des améliorations à faire à dans ce domaine?

- Les activités de contrôle de qualité:

L'un des rôles de l'UFS est de promouvoir un travail de qualité reconnu; Pour apprécier cet aspect important du programme, les relations entre les clients du programme et les clients des maçons formés doivent être analysées. Les niveaux de satisfaction de la clientèle représentent à ce point de vue des indicateurs pratiques qu'il faut examiner pour juger de la crédibilité des maçons formés et de l'organisation mise en place pour écarter le travail mal fait.

Les procédures et moyens du contrôle de la qualité des travaux sont-ils adéquats lors des stages et au cours du suivi après la formation? quelles sont les difficultés techniques les plus observées par les formateurs? quelles sont celles qui sont ressenties par les personnes formées? quelles sont les améliorations souhaitées par les clients et les maçons? quels sont les aspects où l'amélioration est possible par intégration des techniques enseignées et des techniques locales?

Le but principal de l'évaluation

L'évaluation servira à faire un bilan des points forts et faibles du programme. Cependant le but véritable de l'exercice est de proposer des voies et des moyens afin de mieux atteindre les multiples objectifs généraux et spécifiques du programme. Cela suppose une analyse de la philosophie du programme, analyse faite à la lumière des actions entreprises, des opportunités et des défis rencontrés depuis deux ans.

Les conclusions et les recommandations de l'évaluation devraient permettre aux représentants des différents partenaires au programme de mieux cibler les actions et de développer les axes de réflexion pour accentuer la diffusion des techniques.

L'équipe d'évaluation se prononcera sur le niveau des ressources humaines et matérielles, en tenant compte des facteurs pédagogiques, institutionnels, des caractéristiques de la clientèle et de la demande etc...

Enfin, il est attendu de la part des évaluateurs des produits venant renforcer l'opérationnalité du programme parmi lesquels notamment, un plan d'opération résumant les recommandations pour les activités à conduire d'ici la fin du projet. L'accent sera mis sur les moyens de promouvoir la durabilité des actions et de leur impact sur l'environnement. Par exemple, au cours de la période restante du projet, le guide du formateur et les principaux outils didactiques destinés aux maçons doivent être dans les langues de travail des intéressés.

Le document d'évaluation servira ainsi à éclairer la revue du programme - ses objectifs, son organisation et son opérationnalité - et à catalyser le processus de formulation des orientations afin de préparer la suite à la phase actuelle.

Le déroulement de l'évaluation

L'équipe d'évaluation devrait se déplacer sur le terrain - au Mali et au Niger - au cours d'une période de dix-sept (17) jours afin d'apprécier l'opération et l'impact du programme. Une période sera réservée à la préparation de la mission et à la rédaction du rapport d'évaluation.

Le nombre de jours total envisagé pour l'évaluation est vingt-huit (28) jours pour les consultants. A titre indicatif, les composantes de la mission sont les suivantes:

	Préparation (lecture de la documentation et conception de l'approche)	3
jours		
	Mission au Mali et au Niger	17 jours
jours	Rédaction du document	8

	TOTAL	
	28 jours	

On envisage à titre indicatif le déroulement de l'évaluation dans la manière suivante:

1) Consultation de la documentation et conception de l'approche par les consultants dans leurs pays respectifs du 20 au 22 mars 1995.

2) Consultation et concertation entre les membres de l'équipe de l'évaluation pendant une journée, le 23 mars 1995. (3 jours). L'équipe présentera son programme provisoire de travail aux membres de la représentation de l'UICN au Niger et du Programme Construction Sans Bois le 23 ou 24 mars.

3) Travaux sur le terrain au Niger et au Mali : visites aux sites de stage et de construction, entretiens avec les partenaires, acteurs, bénéficiaires, intéressés par le programme - du 24 mars au 7 avril 1995.

L'échantillonnage précis sera en fonction de l'approche fixée par l'équipe de commun accord avec les responsables de DANIDA, de l'UICN et le Development Workshop (DW).

Les sites pourraient s'étendre jusqu'à Mopti, Sévaré et Bankass au Mali et jusqu'à Filingué et Mirriah au Niger.

4) "Debriefing" le 7 ou 8 avril 1995, avec les représentants de l'UICN, du DW, du PCSB et de la DANIDA.

5) Départ du chef d'équipe le 8 avril pour le Danemark.

6) Les consultants du Niger enverront leurs contributions au document d'évaluation au Chef d'équipe avant le 20 avril 1995, sur disquette (en Word ou WordPerfect) et par écrit.

7) Le Chef d'équipe expédiera une ébauche du rapport en français (avec un résumé en anglais et en français) à l'UICN deux (2) semaines après la réception des contributions des deux autres consultants.

8) L'UICN demandera aux partenaires (DW et DANIDA) d'apporter leurs observations quant au document provisoire dans un délai de deux (2) semaines, afin de les communiquer au Chef d'équipe.

9) Le Chef d'équipe produira la version définitive du document d'évaluation deux (2) semaines après la réception des observations de l'UICN, du DW et de la DANIDA.

La date de la soumission du document final devrait être ainsi aux environs du 5 juin 1995.

Le calendrier de travail précis sera fixé au début de la mission à Niamey au Niger.

Les membres de l'équipe d'évaluation

L'équipe sera constituée de trois (3) personnes, ayant l'expertise suivante :

* Un(e) consultant(e) pédagogue qui a de l'expérience dans l'analyse des relations institutionnelles et un(e) consultant(e) sociologue pour examiner:

- 1) Les rapports de travail existant entre l'UICN et Development Workshop d'une part et avec leurs partenaires de terrain d'autre part.
- 2) Le futur ancrage institutionnel du programme.
- 3) Les partenaires potentiels pour le futur.
- 4) Les méthodes et les outils pédagogiques employés.
- 5) La conception et le montage des programmes de formations.
- 6) Les techniques d'évaluations (et de révision) des modules et techniques de formation en fonction des performances des maçons.
- 7) Le niveau de compréhension de l'information par les maçons.
- 8) Les moyens employés pour la diffusion de l'information aux clients (potentiels) et aux autres intéressés.
- 9) Les conditions préalables afin que les maçons puissent faire valoir au mieux la construction sans bois auprès d'une gamme de clients (ayant des ressources et des intérêts différents).

* Un(e) expert en construction : ayant une expérience en techniques de planification des différents types de bâtiments et de construction à faibles coûts avec des matériaux locaux (si possible, en terre non améliorée et sans bois). Il/elle devrait être familier avec les problèmes de gestion des chantiers utilisant les maçons locaux, non alphabétisés.

Le/la consultant (e) examinera particulièrement les domaines suivants :

- 1) La conception et l'exécution des programmes de formation pratique des maçons.
- 2) Les différentes questions techniques et scientifiques concernant les techniques employées.
- 3) L'organisation et la mise en œuvre des chantiers.
- 4) La relation entre les types de construction, l'impact du milieu naturel et les attentes des clients.
- 5) Les domaines porteurs pour la recherche appliquée.
- 6) Le suivi des maçons et les chantiers (dans le cadre des travaux des stages et des contrats individuels suite à la formation).

NB: Il est évident que les consultants devraient avoir la possibilité de faire des observations sur les sessions de formation. A cet effet, les visites des sites de formation pourront avoir lieu au Niger et au Mali au cours des stages prévus en mars et avril 1995.

L'équipe devrait être également en mesure d'examiner les questions relatives à la gestion, à l'administration, à l'analyse financière, et à l'impact économique et écologique du programme.

Elle devrait ainsi traiter particulièrement les points suivants:

- 1) le montage institutionnel,
- 2) l'organisation et l'opération interne du programme,
- 3) le personnel du programme, le renforcement des capacités régionales et le transfert progressif des compétences et des connaissances,
- 4) le système de suivi et d'évaluation,
- 5) l'analyse des coûts comparatifs et l'identification d'autres variables ayant une influence sur la diffusion des techniques,
- 6) la pérennisation du programme : que peut-on envisager (une association des maçons, un réseau d'expertise régional et international etc...).

Cette liste ainsi que les questions évoquées ne sont pas exhaustives et il est demandé à l'équipe de traiter tout autre point qui mérite d'être analysé pour enrichir les propositions d'actions futures.

Les consultants auront une formation et l'expérience requises afin de mener l'évaluation. Une bonne connaissance de la langue française est fondamentale, et une expérience en Afrique sahélienne et /ou des milieux arides est nécessaire.

Le représentants du bailleur de fonds du programme, DANIDA, pourraient identifier et proposer un membre de l'équipe.

Compte tenu de l'expérience et des profils individuels des membres de l'équipe, une personne sera nommée comme responsable (chef d'équipe) de l'évaluation.

L'UICN est chargée du recrutement des membres de l'équipe, en commun accord avec DANIDA.

Les modalités logistiques et pratiques

Les parties contractantes recevront leurs rémunérations selon les modalités suivantes :

- 50% à la signature du contrat
- 25% sur présentation du document provisoire de l'évaluation
- 25% sur présentation du document final, agréé par les partenaires (DW, UICN, DANIDA).

L'UICN se chargera des modalités de transport et de déplacements de l'équipe lors de son séjour en Afrique de l'Ouest, et afin de se rendre dans la région.

Les frais de séjour et les dépenses professionnelles occasionnés par la mission sont à la charge du Programme CSB. Le personnel d'appui à la mission - notamment des enquêteurs nécessaires pour les entretiens avec les maçons et leurs clients - sera fourni et financé par le programme.

PROGRAMME CONSTRUCTION SANS BOIS	PROGRAMME CONSTRUCTION SANS BOIS
Programme Provisoire de visites	Programme Provisoire de visites
Mission d'évaluation externe du Programme	Mission d'évaluation externe du Programme
PROGRAMME NIGER, BURKINA et MALI	
Jeudi 23 Mars 1995	Programme suite
- Arrivée de Holger et de Norton	VENDREDI 31 MARS 1995
- Réunion de travail consultants	- Réunion avec équipe encadrement stages
- Prise de contact diverses	- Visite de courtoisie au Gouverneur
	- Visites du sites de stages et réalisations
Vendredi 24 Mars 1995	- Contacts ONG Gallu.
- Réunion de travail entre partenaires et consultants	- Contacts Maire, Urbanisme,
- Présentation du Programme par l'équipe CSB	
- Rencontre partenaire DW	SAMEDI 01 AVRIL 1995
- Rencontre partenaire UICN	- Visite des réalisations de Djenné et de Torokoro et contacts divers
- Rencontre DANIDA	- Réunion avec l'association des Constructeurs Sans Bois
Samedi 25 Mars 1995	DIMANCHE 02 AVRIL 1995
8 h 00 Départ pour Gothèye, contacts visites	- Rencontre avec FED
13 h 00 Retour à Niamey, synthèse et divers	- Réunion avec stagiaires
16 h 00 Poursuite contacts	- Contacts avec clients potentiels
Dimanche 26 Mars 1995	LUNDI 03 AVRIL 1995
7 h 00 Départ pour Filingué	- Préparatifs et départ sur Ouagadougou
8 h 00 Visite à Bonkougou	- Nuit à Ouagadougou
10 h 00 Visites à Filingué, contacts avec maçons et clients	
Contacts avec le Maire	MARDI 04 AVRIL 1995
15 h 00 Retour	- Départ pour Tapoa/atelier
	- Arrivée dans l'après-midi au Gîte d'Etape
Lundi 27 et Mardi 28 Mars 1995	MERCREDI 05 AVRIL 1995
8 h 00 Bilan des premiers jours et autres préparatifs pour départs Mali.	- Début atelier Tapoa
Contacts avec Administration, MH/E, DE, Habitat, Plan,...	
	JEUDI 06 AVRIL 1995
Mercredi 29 Mars 1995	- Poursuite atelier
8 h 00 Départ sur le Burkina	- Clôture et retour sur Niamey
16 h 00 Visite de courtoisie au Représentant UICN	
Nuit à Ouahigouya	VENDREDI 07 AVRIL 1995
	- Poursuite réunions à Niamey Hôtel Terminus
Jeudi 30 Mars 1995	SAMEDI 08 AVRIL 1995
8 h 00 Départ pour Mopti	- Réunion de restitution à l'UICN
12 h 00 Visite à Bankass	- Clôture des missions de terrain
17 h 00 Arrivée à Mopti	- Départ de Messieurs Holger et Norton

ANNEXE III

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES

UICN NIAMEY

Anada Tiéga	Chef de la Mission UICN, NIAMEY
Thomas L. Price	Adjoint au Chef de la Mission UICN, NIAMEY
Boubacar Harouna	Chef du service administratif et financier

UICN OUAGADOUGOU

Michel Kouda	Chef de la Mission
Claris Kambou	Chargée de projet

UICN BAMAKO

Adama Daou	Expert en Appui au Chef de Mission
------------	------------------------------------

DANIDA NIGER

Sophie Moestrup	Représentante
-----------------	---------------

DEVELOPMENT WORKSHOP

John Norton	Directeur DW/Coordonnateur du PCSB
Peter Tunley	Conseiller Technique

PCSB

Daniel McCormick	Représentant DW au Sahel/Conseiller logistique PCSB
Salifou Mahamadou	Chargé de Programme

PCSB GOTHEYE

Mäidaji Assoumane	Animateur/Aide logistique
Yaya Amadou	Technicien
Abdou Noma	Formateur
Equipe stagiaires	

PCSB MOPTI

Mouloul Amoumoun	Chef des formateurs
Mike Jardine	Architecte boursier
Demba Sago	Formateur principal, Membre ACSB MOPTI
Sekou Traoré	Formateur principal, Président ACSB DJENNE
Equipe stagiaires	

CLIENTS/PARTENAIRES

NIAMEY	Boubacar Hamidou , Directeur de l'Urbanisme et de l'Habitat Idrissa Daouda, Secrétaire Général ONVPE
FILINGUE	El Hadj Ibrahim Dadi, Client Ayah Issiaka, Client Issiaka Bakary, Président ACSB Le Maire de la Commune de Filingué
BONKOUKOU	Karimoun Guijiwa, Assistant/formateur
CHIKAL	Souleymane Salifou, Directeur Sahel Tech
BANKASS	Antadou Kolohogou, Assistant formateur Issa Sawadogo, Client
MOPTI	Commandant MAIGA, base aérienne MOPTI, Client Diallo Thierno, Président Gall'u, Client Jean Noel de Meester, FED, Partenaire Ibrahim Berthé, Directeur par intérim de l'urbanisme Hammadoun Diallo, Conseiller juridique du Gouverneur 5è Région
DJENNE	Serafili, Client Maïga, Client

ANNEXE IV

BILAN FINANCIER 1993 - 1994

Budget 9906 UFS

Mise à jour: 15/03/1994

1 BUD94SF.XLS

UNITE DE FORMATION ET DE SENSIBILISATION												
Construction sans bois												
Budget pour l'année 1993												
Réf. Projet: 9906 - DW réf RGL200												
Dépenses en 1993												
Mise à jour												
		15/03/1994										
		Taux >> Budget en Francs Suisse										
Poste:	DESIGNATION	UNITE	P/U	Nombre	MONTANT	DW	CSB	UICN	Dépenses	SOLDE	%	
			FRANCS	Par	TOTAL	FRANCE	OPS	NIAMEY	en FS		dépendé	
			Suisse	an			Sahel					
A1.PERSONNEL ETRANGER												
720	COORDINATION TECHNIQUE	MOIS	10 680	1,5	16 020	16 020			16 020,00	0,00	100%	
720	CONSEILLER TECHNIQUE	MOIS	10 680	7	74 760	74 760			74 760,00	0,00	100%	
720	CONSULTANT PRINCIPAL	MOIS	10 680	3	32 040	32 040			32 040,00	0,00	100%	
720	CONSULTANT PRINCIPAL	MOIS	10 680	1	10 680	10 680			10 680,00	0,00	100%	
720	CONSULTANT LOCAL	MOIS	3 000	4	12 000	12 000			12 000,00	0,00	100%	
SOUS TOTAL					145 500	145 500			145 500,00	0,00	100%	
A2.VOYAGES INTERNATIONAUX												
291	VOYAGES INTERNATIONAUX	VOYAGE	3 500	9	31 500	31 500			30 624,68	875,32	97%	
291	VOYAGES REGIONAUX	VOYAGE	1 000	2	2 000	2 000			300,78	1 699,22	15%	
295	PER DIEMS	JOUR	44	420	18 480	18 480			18 480,00	0,00	100%	
SOUS TOTAL					51 980	51 980			49 405,45	2 574,55	95%	
TOTAL A.					197 480	197 480			194 905,45	2 574,55	99%	
B1.EQUIPEMENTS ET INSTALLATIONS												
300	ACHAT VEHICULE 4*4 (BACHE)	VEHICUL	42 000	1	42 000						0%	
300	ACHAT VEHICULE 4*4 (PERSONNEL)	VEHICUL	42 000	1	42 000						0%	
					84 000		84 000		82 373,75	1 626,25	98%	
330	LOYER BUREAU	MOIS	500	12	6 000			6 000	6 000,00	0,00	100%	
302	EQUIPEMENT ELECTRONIQUE	GLOBAL	10 000	1	10 000		10 000		7 764,70	2 235,30	78%	
303	EQUIPEMENT DE BUREAU	GLOBAL	5 000	1	5 000		5 000		3 607,32	1 392,68	72%	
304	EQUIPEMENT SCIENTIFIQUE	GLOBAL	2 500	1	2 500		2 500		0,00	2 500,00	0%	
305	EQUIPEMENT PEDAGOGIQUE	GLOBAL	500	1	500		500		220,37	279,63	44%	
306	EQUIPEMENT DE TERRAIN	GLOBAL	500	1	500		500		1 604,47	-1 104,47	321%	
SOUS TOTAL					108 500		102 500	6 000	101 570,81	6 929,39	94%	
B2.FONCTIONNEMENT												
320	ENTRETIEN EQUIPEMENT	MOIS	1 500	1	1 500			1 500	1 528,32	-26,32	102%	
331	ENTRETIEN BATIMENTS	GLOBAL	500	1	500			500	500,00	0,00	100%	
321	ASSURANCE VEHICULES	VEHICUL	400	2	800			800	499,42	300,58	62%	
334	EAU ET ELECTRICITE (BUREAU)	MOIS	500	12	6 000			6 000	6 000,00	0,00	100%	
328	Entretien Véhicules	KM	0,15	70000	10 500		10 500		11 990,52	-1 490,52	114%	
328	Carburants et taxes routières	KM	0,20	70000	14 000		14 000		9 845,02	4 154,98	70%	
350	PROGRAMMES ORDINATEUR	GLOBAL	3 250	1	3 250		3 250		2 839,53	410,47	87%	
352	FOURNITURES DE BUREAU	GLOBAL	5 000	1	5 000			5 000	5 419,67	-419,67	108%	
354	AFFRANCHISSEMENT	GLOBAL	1 000	1	1 000			Budget Name>>	500	77,42	422,58	15%
							500	<<Budget DW	500,00	0,00	100%	
355	COMMUNICATIONS	GLOBAL	800	12	9 600			Budget Name>>	4 800	6 268,51	-1 468,51	131%
							4 800	<<Budget DW	4 800,00	0,00	100%	
360	FRAIS DE BANQUE	GLOBAL	500	1	500				500	406,77	93,23	81%
372	RECEPTION, ACCUEIL	GLOBAL	250	1	250			250	358,16	-108,16	143%	
SOUS TOTAL					52 900	5 300	28 000	19 600	51 031,33	1 868,67	96%	

DESIGNATION	UNITE	P/U	Nombre	MONTANT	DW	CSB	UICN	Dépenses	SOLDE	%
		FRANCS	Par	TOTAL	FRANCE	OPS	NIAMEY	en FS		dépensé
		Suisse	an			Sahel				
B3.DOCUMENTATION ET MEDIA										
376 MATERIEL AUDIO VISUEL	GLOBAL	10 500	1	10 500		10 500		0,00	10 500,00	0%
380 DOCUMENTATION / ABONNEMENT	GLOBAL	1 500	1	1 500		1 500		0,00	1 500,00	0%
391 IMPRIMERIE, doc/sensibilisation	GLOBAL	5 000	1	5 000		5 000		1 249,74	3 750,26	25%
392 TRADUCTION	GLOBAL	1 000	1	1 000		1 000		0,00	1 000,00	0%
394 RAPPORTS/ ARTICLES	GLOBAL	500	1	500		500		27,63	472,37	6%
395 PHOTOS	GLOBAL	1 500	1	1 500		1 500		361,46	1 138,54	24%
SOUS TOTAL				20 000	0	20 000	0	1 638,83	18 361,17	8%
B4.PERSONNEL LOCAL										
384 encadrement UICN	JOURS	490	40	19 600			19 600	19 600,00	0,00	100%
740 RESPONSABLE /ANIMATION (1)	MOIS	2 000	12	24 000		24 000		11 973,68	12 026,32	50%
741 FORMATEURS/ANIMATEURS (2)	MOIS	600	24	14 400		14 400		12 271,05	2 128,95	85%
742 TECHNICIEN (1)	MOIS	600	12	7 200		7 200		0,00	7 200,00	0%
743 SECRETAIRE/COMPTABLE (1)	MOIS	1 000	12	12 000			12 000	12 000,00	0,00	100%
744 CHAUFFEUR/MECANICIEN (1)	MOIS	350	12	4 200		4 200		0,00	4 200,00	0%
745 PLANTON/CHAUFFEUR (1)	MOIS	300	12	3 600		3 600		1 874,29	1 725,71	52%
746 GARDIEN (2)	MOIS	135	24	3 240			3 240	3 240,00	0,00	100%
747 CNSS	MOIS	850	12	10 200		10 200		2 624,82	7 575,18	26%
750 Logement personnel étranger basé à Niamey	MOIS	600	0	0		0		0,00	0,00	#DIV/0!
SOUS TOTAL				98 440	0	63 600	34 840	63 583,85	34 856,15	65%
B5.PROGRAMMES										
820 STAGES DE FORMATION MACONS	GLOBAL	55 330	2	110 660		110 660		64 294,27	46 365,73	58%
821 STAGES DE FORMATION CADRES	GLOBAL	816	1	816		816		705,09	110,91	86%
822 SENSIBILISATION REGIONALE	GLOBAL	7 500	1	7 500		7 500		1 091,34	6 408,66	15%
823 SENSIBILISATION VILLAGEOISE	GLOBAL	2 420	1	2 420		2 420		1 039,37	1 380,63	43%
824 APPUI TECHNIQUE MOBILE	GLOBAL	1 000	1	1 000		1 000		263,16	736,84	26%
SOUS TOTAL				122 396	0	122 396	0	67 393	55 002,77	55%
TOTAL B.				402 236	5 300	336 496	60 440	285 217,83	117 018,17	71%
Projet 9906		Taux >>		Budget en Francs Suisse						

DESIGNATION	UNITE	P/U	Nombre	MONTANT	DW	CSB	UICN	Dépenses	SOLDE	%
		FRANCS	Par	TOTAL	FRANCE	OPS	NIAMEY	en FS		dépensé
		Suisse	an			Sahel				
TOTAL A + B				599 716	202 700	336 496	60 440	480 123,29	119 592,71	80%
EVALUATION										
EVALUATION										
5% IMPREVUS				29 986		29 986		296,84	29 688,96	1%
7% GESTION				41 980			41 980	0,00	41 980,12	0%
TOTAL				671 682	202 700	366 482	102 420	480 420,13	191 261,79	72%

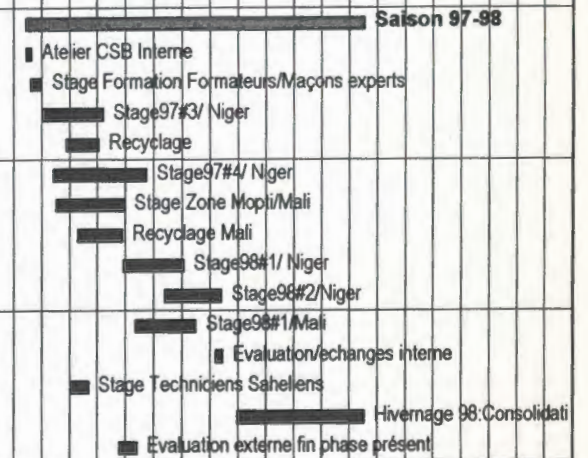
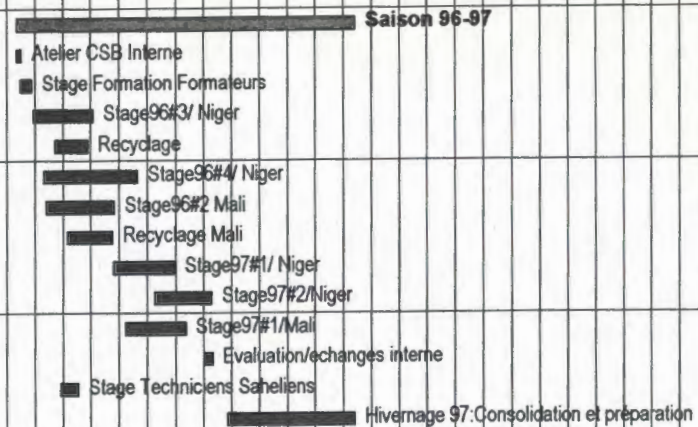
Programme CONSTRUCTION SANS BOIS					Réf. Projet: 9906 - DW réf RGL200		
Bilan 1994					en F Cfa		
Bilan des dépenses pour la période du juillet au décembre 1994							
Codes	DESIGNATION	Budget en	Dépenses	Dépense	Total	Solde	%
utilisés	Development Workshop	F Cfa	janvier	juillet	dépensé	fin	dépensé
par UICN	A: DW	à 400 CFa/FS	juin	déc	en 1994	1 994	
A1. DW - PERSONNEL ETRANGER							
720	COORDINATION TECHNIQUE	6 792 480	4 415 112	2 377 368	6 792 480	0	100%
721	CONSEILLER TECHNIQUE	22 841 600	15 169 872	7 471 728	22 641 600	0	100%
722	CONSULTANT PRINCIPAL (PT)	9 056 640	1 132 080	7 924 560	9 056 640	0	100%
723	CONSULTANT PRINCIPAL (PT)	9 056 640	9 056 640	0	9 056 640	0	100%
724	CONSULTANT LOCAL	1 272 000	636 000	636 000	1 272 000	0	100%
Différence entre comptes DW et Bilan UICN = 11 Francs Cfa					-11		
SOUS TOTAL		48 819 360	30 409 704	18 409 656	48 819 349	11	100%
A2. DW - VOYAGES INTERNATIONAUX							
291	VOYAGES INTERNATIONAUX	10 738 128	5 734 797	5 665 268	11 400 065	-661 937	106%
293	VOYAGES REGIONAUX	1 527 688	177 850	5 407	183 257	1 344 431	12%
295	PER DIEMS	6 156 480	4 204 200	1 952 280	6 156 480	0	100%
SOUS TOTAL		18 422 296	10 116 847	8 305 449	17 739 802	682 494	96%
A3 DW - COMMUNICATION							
35401	AFFRANCHISSEMENT DW France	212 000	106 000	106 000	212 000	0	100%
35501	COMMUNICATIONS DW France	3 550 620	1 775 310	1 775 310	3 550 620	0	100%
SOUS TOTAL		3 762 620	1 881 310	1 881 310	3 762 620	0	100%
TOTAL DEVELOPMENT WORKSHOP (A)		71 004 276	42 407 861	28 998 419	70 321 771	682 505	99%
B1. UICN Niger - EQUIPEMENTS ET INSTALLATIONS							
330	LOYER BUREAU	2 544 000	1 272 000	1 272 000	1 272 000	1 272 000	50%
SOUS TOTAL		2 544 000	1 272 000	1 272 000	1 272 000	1 272 000	50%
B2. UICN - Niger: FONCTIONNEMENT							
32001	ENTRETIEN EQUIPEMENT	625 472	107 560	4 000	111 580	513 892	18%
331	ENTRETIEN BATIMENTS	318 000	66 696	6 000	72 696	245 304	23%
334	EAU ET ELECTRICITE (BUREAU)	2 544 000	1 449 813	6 070	1 455 883	1 088 117	59%
352	FOURNITURES DE BUREAU	2 120 000	1 643 929	624 143	2 268 072	-148 072	107%
354	AFFRANCHISSEMENT UICN Niger 50%	212 000	42 225	0	42 225	169 775	20%
355	COMMUNICATIONS UICN Niger 50%	5 066 100	1 798 019	400 157	2 198 176	2 867 924	43%
360	FRAIS DE BANQUE	249 292	45 808	41 754	87 562	161 930	35%
		11 134 864	5 153 870	1 082 124	6 238 562	4 898 870	56%
B3. UICN Niger: PERSONNEL LOCAL							
273	encadrement UICN	8 310 400	8 310 400	0	4 155 200	4 155 200	50%
74016	SECRETAIRE/COMPTABLE (1)	5 088 000	2 544 000	0	2 544 000	2 544 000	50%
74017	GARDIEN (2)	1 373 760	686 800	0	686 800	686 960	50%
		14 772 160	11 541 200	0	7 386 000	7 386 160	50%
Total UICN Niger B1, B2, & B3		28 451 024	17 967 070	2 354 124	14 683 984	13 557 030	62%

Projet 9906							
	DESIGNATION	Montant en	Dépenses	Dépense	Total	Solde	%
	Construction sans bois	F Cfa	en	juillet	dépensé	fin	dépensé
	C: CSB OPERATIONS	à 400 Cfa/FS	F Cfa	dec	en 1994	1994	
C1. PCSB OPS: EQUIPEMENTS ET INSTALLATIONS							
	ACHAT VEHICULE 4*4 (BACHE)	ULE					
	ACHAT VEHICULE 4*4 (PERSONNEL)	ULE					
300		14 650 500	14 570 000	0	14 570 000	80 500	89%
302	EQUIPEMENT ELECTRONIQUE	4 865 792	4 512 360	177 900	4 690 260	175 532	96%
303	EQUIPEMENT DE BUREAU	557 072	98 670	45 362	142 032	415 040	25%
304	EQUIPEMENT SCIENTIFIQUE	1 000 000	0	0	0	1 000 000	0%
305	EQUIPEMENT PEDAGOGIQUE	323 852	0	0	0	323 852	0%
306	EQUIPEMENT DE TERRAIN	358 212	52 475	197 600	250 075	108 137	70%
	SOUS TOTAL	21 755 428	19 231 505	420 862	19 652 367	2 103 061	90%
C2. PCSB OPS: FONCTIONNEMENT							
32002	ENTRETIEN EQUIPEMENT	800 000	0	50 300	50 300	749 700	6%
321	ASSURANCE VEHICULES	659 432	532 683	13 918	546 601	112 831	83%
32801	Entretien Véhicules	4 452 000	2 227 190	2 538 380	4 765 570	-313 570	107%
32802	Carburants et taxes routières	7 001 784	1 713 285	207 875	1 921 160	5 080 624	27%
350	PROGRAMMES ORDINATEUR	164 188	117 444	0	117 444	46 744	72%
372	RECEPTION, ACCUEIL	62 736	6 250	51 950	58 200	4 536	93%
	SOUS TOTAL	13 140 140	4 598 852	2 862 423	7 458 275	5 681 865	57%
C3. PCSB OPS: DOCUMENTATION ET MEDIA							
378	MATERIEL AUDIO VISUEL	4 200 000	0	607 232	607 232	3 592 768	14%
380	DOCUMENTATION / ABBONNEMENT	918 000	62 350	0	62 350	855 650	7%
391	IMPRIMERIE, docs/sensibilisation	2 580 104	549 269	2 434 763	2 984 032	-423 928	117%
392	TRADUCTION	612 000	0	0	0	612 000	0%
394	RAPPORTS/ ARTICLES	400 948	0	0	0	400 948	0%
395	PHOTOS	1 091 416	272 015	224 250	496 265	595 151	45%
	SOUS TOTAL	9 782 468	883 634	3 268 245	4 149 879	5 632 589	42%
C4. PCSB OPS. PERSONNEL LOCAL							
74010	RESPONSABLE /ANIMATION (1)	10 818 660	3 980 175	1 791 900	5 772 075	5 046 585	53%
74011	FORMATEURS/ANIMATEURS (2)	6 957 180	1 622 850	2 227 630	3 850 480	3 106 700	55%
74012	TECHNICIEN (1)	3 052 800	0	0	0	3 052 800	0%
74013	CHAUFFEUR/MECANICIEN (1)	1 780 800	407 500	0	407 500	1 373 300	23%
74014	PLANTONCHAUFFEUR (1)	1 536 684	11 422	224 500	235 922	1 300 762	15%
74023	CNSS ex 74015	4 324 800	0	0	0	4 324 800	0%
DAN 750	Logement personnel étranger basé à Niamey	2 880 000	1 471 397	410 935	1 882 332	997 668	65%
	SOUS TOTAL	31 350 924	7 483 344	4 654 865	12 148 308	19 202 615	39%
C5. PCSB OPS: PROGRAMMES							
820	STAGES DE FORMATION MACONS	58 649 800	0	32 954 975	32 954 975	25 694 825	56%
821	STAGES DE FORMATION CADRES	217 356	0	0	0	217 356	0%
822	SENSIBILISATION REGIONALE	6 081 464	0	280 000	280 000	5 801 464	5%
823	SENSIBILISATION VILLAGEOISE	1 578 332	0	314 450	314 450	1 263 882	20%
824	APPUI TECHNIQUE MOBILE	718 736	0	0	0	718 736	0%
948	Avances sur projet	0	0	9 144 773	9 144 773	-9 144 773	avances
	SOUS TOTAL	67 245 688	0	42 694 198	42 694 198	24 551 490	63%
	TOTAL C: Programme CSB.	143 274 648	32 205 335	53 898 683	86 104 028	57 170 620	60%
	TOTAL A + B + C	242 729 948	92 580 266	84 849 232	171 319 793	71 410 155	71%
361	EVALUATION	20 000 000	0	0	0	20 000 000	0%
500	5% IMPREVUS	21 620 228	0	0	0	21 620 228	0%
271	GESTION (5% pour 1995, 2% sur poste 956)	30 434 549	1 082 040	11 381 155	12 463 195	17 971 354	41%
956	Coût admin 2%	0	0	2 587 800	2 587 800	-2 587 600	
	TOTAL	314 784 725	93 662 306	98 817 987	186 370 588	128 414 137	58%

ANNEXE V

CALENDRIER DES ACTIVITES 1995 - 1998

	10.01.95	17.01.9
Saison 96-97	#####	15.10.9
Atelier CSB Interne	12.10.96	18.10.9
Stage Formation Formateurs	16.10.96	29.10.9
Stage96#3/ Niger	30.10.96	04.01.9
Recyclage	23.11.96	29.12.9
Stage96#4/ Niger	10.11.96	21.02.9
Stage96#2 Mali	13.11.96	27.01.9
Recyclage Mali	06.12.96	25.01.9
Stage97#1/ Niger	25.01.97	02.04.9
Stage97#2/Niger	11.03.97	12.05.9
Stage97#1/Mali	07.02.97	14.04.9
Evaluation/echanges interne	04.05.97	13.05.9
Stage Techniciens Saheliens	29.11.96	19.12.9
Hivernage 97:Consolidation et p	28.05.97	15.10.9
	12.10.96	18.10.9
Saison 97-98	#####	19.10.9
Atelier CSB Interne	15.10.97	22.10.9
Stage Formation Formateurs/M	20.10.97	02.11.9
Stage97#3/ Niger	03.11.97	08.01.9
Recyclage	28.11.97	03.01.9
Stage97#4/ Niger	14.11.97	24.02.9
Stage Zone Mopti/Mali	17.11.97	31.01.9
Recyclage Mali	10.12.97	29.01.9
Stage98#1/ Niger	29.01.98	05.04.9
Stage98#2/Niger	15.03.98	16.05.9
Stage98#1/Mali	11.02.98	18.04.9
Evaluation/echanges interne	08.05.98	17.05.9
Stage Techniciens Saheliens	03.12.97	23.12.9
Hivernage 98:Consolidation et p	01.06.98	19.10.9
Evaluation externe fin phase pr	25.01.98	14.02.9
	10.01.95	10.01.9
	15.01.95	15.01.9
	10.01.95	17.01.9
	10.01.95	17.01.9
	10.01.95	17.01.9
	10.01.95	17.01.9
	10.01.95	17.01.9
	10.01.95	17.01.9
	10.01.95	17.01.9
	10.01.95	17.01.9
	10.01.95	17.01.9
Activités PCSB par DW	#####	03.03.9



Activités PCSB par DW	#####	03.03.9		Activités PCSB par DW
Coordination (moyen 3 mois /an	24.01.95	03.03.9		Coordination (moyen 3 mois /an)
Rapports Fin 1994: semestrie	24.01.95	13.02.9	■ Rapports Fin 1994: semestriels et financiers	
Rapport premier semestre 19	10.07.95	27.07.9	■ Rapport premier semestre 1995	
Rapport fin 1995: semestriel	10.01.96	31.01.9	■ Rapport fin 1995 semestriel et finances	
Rapport 1er semestre 1996	11.07.96	28.07.9	■ Rapport 1er semestre 1996	
Rapport fin 1996: smestriel et	14.02.97	07.03.9	■ Rapport fin 1996: smestriel et finances	
Rapport 1er semestre 1997	11.07.97	28.07.9	■ Rapport 1er semestre 1997	
Rapport fin 1997: semstriel et	10.01.98	31.01.9	■ Rapport fin 1997 semstriel et finances	
Rapport clôture phase présen	10.02.98	03.03.9	■ Rapport clôture phase présent	
Budget détaillé 1995	20.03.95	26.03.9	■ Budget détaillé 1995	
Budget détaillé 1996	01.02.96	07.02.9	■ Budget détaillé 1996	
Budget détaillé 1997	08.03.97	14.03.9	■ Budget détaillé 1997	
Missions DW	10.01.95	18.01.9		Missions DW
Jan 1995:Niger/Mali	10.01.95	31.01.9	■ Jan 1995:Niger/Mali	
Feb et Mars (PT)	19.02.95	05.03.9	■ Feb et Mars (PT)	
Mars Avril 95 (JN)	18.03.95	07.04.9	■ Mars Avril 95 (JN)	
Mission coordination Niger/M	02.07.95	16.07.9	■ Mission coordination Niger/Mali; dev Associatians	
Post Hivernage Mission	13.09.95	03.10.9	■ Post Hivernage Mission	
Encadre formation formateur	01.11.95	15.11.9	■ Encadre formation formateurs	
Stage Tech (JN)	16.11.95	07.12.9	■ Stage Tech (JN)	
Stage Tech (PT)	16.11.95	07.12.9	■ Stage Tech (PT)	
Mission coordination fin anné	08.01.96	22.01.9	■ Mission coordination fin année	
Mission Coordination/ass Tec	17.03.96	06.04.9	■ Mission Coordination/ass Technique	
Mission Coordination/ass.tech	13.06.96	26.06.9	■ Mission Coordination/ass.tech	
Post hivernage Missions	15.09.96	05.10.9	■ Post hivernage Missions	
Mission Form Techniciens/ar	08.12.96	29.12.9	■ Mission Form Techniciens/architectes	
Mission Coord/ass.tech	23.02.97	08.03.9	■ Mission Coord/ass.tech	
Mission coord/ass tech	13.06.97	26.06.9	■ Mission coord/ass tech	
Mission Coord/ ass tech	08.09.97	28.09.9	■ Mission Coord/ ass tech	
Mission Fin Stages 1997	28.12.97	18.01.9	■ Mission Fir Stages 1997	
Conseiller Logistique et Insti	10.01.95	31.12.9		Conseiller Logistique et Institutionnel
Dev Prog Pedagog pour technic	03.05.95	28.06.9	■ Dev Prog Pedagog pour techniciens	
Post test révision guide des tec	09.12.95	22.12.9	■ Post test révision guide des techniciens	
Dev Guide pour maçons	28.08.95	23.10.9	■ Dev Guide pour maçons	
Rév guide maçons	23.12.95	07.01.9	■ Rév guide maçons	
Rév guides formateurs at autres	16.09.95	22.09.9	■ Rév guides formateurs at autres sept 1995	
Mise à jour Guides, sept 1996	08.09.96	14.09.9	■ Mise à jour Guides, sept 1996	
Redaction Bulletin mi parcours	10.06.95	30.06.9	■ Redaction Bulletin mi parcours	
Dev format Bulletin	01.07.95	22.07.9	■ Dev format Bulletin	
Redaction livre pour architectes	28.06.96	26.07.9	■ Redaction livre pour architectes	
Stage Bulletin PCSB	29.06.95	20.07.9	■ Stage Bulletin PCSB	
	10.01.95	17.01.9		
Suivi général PCSB par UICN	10.01.95	31.12.9		Suivi général PCSB par UICN

ANNEXE VI

BUDGET 1995 - 1998

Programme Construction Sans Bois

Ressources financières
actuelles et à trouver

Période 1995 - 1997

Budget en Francs Suisses		Année 1995						Année 1996					Année 1997					
DESIGNATION	UNITE	Prix unitaire 1995 en FS	Nombre Prévu d'origine	Utilisation des fonds prévus pour 1995	utilisation de la solde 1994 (bénéfice de la dévaluation)	Budget début 1995	Unités supplémentaires recommandés	Montant à trouver	Taux 1996	Unités prévus 1996	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver	Taux 1997	Unités prévus 1997	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver
A1. DW - ACTIVITES & PERSONNEL ETRANGER																		
COORDINATION TECHNIQUE (JN)	MOIS	12 000	1	12 000		12 000	2	24 000	12 720	1	12 720	1	12 720	13 483	1	13 483	1,5	20 225
SUIVI TECHNIQUE (JN)	MOIS	12 000	4	48 000		48 000			12 720	3	38 160	1	12 720	13 483	3	40 450	1	13 483
Conception/révision stage et guide pour techniciens (JN/PT/	MOIS	12 000	0				1	12 000	12 720			0,25	3 180	13 483				
Stage des techniciens/architectes (JN)	MOIS	12 000	0				0,75	9 000	12 720			0,75	9 540	13 483			0,5	6 742
Rédaction livre pour architectes (JN/CG)	MOIS								12 720			1,5	19 080	13 483				
Stage dev. institutionnel des associations (NA)	MOIS								12 720			0,5	6 360	13 483			0,5	6 742
CONSULTANT TECHNIQUE (PT)	MOIS	12 000	1	12 000		12 000			12 720	1	12 720	1	12 720	13 483	1	13 483	1	13 483
CONSULTANT TECHNIQUE (PT) Formation techniciens	MOIS	12 000	1	12 000		12 000			12 720	1	12 720			13 483	1	13 483		
CONSULTANT LOCAL (Dan McCormick * 6 mois)	MOIS	3 371	1	3 371	15 000	18 371			3 573	1	3 573	7,5	26 798	3 787	1	3 787		
Fonds acquis (Lutheran World Relief)					0	0	LWR	-18 000										
SOUS TOTAL				87 371	15 000	102 371		27 000			79 893		103 118			84 687		60 675
A2. DW - VOYAGES INTERNATIONAUX																		
VOYAGES INTERNATIONAUX	VOYAGE	3 933	5	19 663	7 866	27 529			4 169	5	20 843			4 419	5	22 093		
Voyages régionaux	VOYAGE	1 124	2	2 247	0	2 247			1 191	2	2 382			1 262	2	2 525		
PER DIEMS	JOUR	49	210	10 382	5 000	15 382			52	210	11 005			56	210	11 665		
SOUS TOTAL				32 292	12 866	45 158		0			34 230		0			36 283		0
A3 DW - COMMUNICATION																		
AFFRANCHISSEMENT DW France 50%	GLOBAL	1 124	0,5	562	0	562			1 191	0,5	596			1 263	0,5	631		
COMMUNICATIONS DW France 50%	Mois	10 787	0,5	5 394	4 607	10 000			11 434	0,5	5 717			12 120	0,5	6 060		
SOUS TOTAL				5955,5	4 607	10 562		0			6 313		0			6 692		0
TOTAL Development Workshop (A1+A2+A3).				125 619	32 473	158 091		27 000			120 436		103 118			127 662		60 675

Programme Construction Sans Bois

Ressources financières
actuelles et à trouver

Période 1995 - 1997

Budget en Francs Suisses		Année 1995						Année 1996					Année 1997					
DESIGNATION	UNITE	Prix unitaire 1995 en FS	Nombre Prévu d'origine	Utilisation des fonds prévus pour 1995	utilisation de la solde 1994 (bénéfice de la dévaluation)	Budget début 1995	Unités supplémentaires recommandés	Montant à trouver	Taux 1996	Unités prévus 1996	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver	Taux 1997	Unités prévus 1997	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver
B: UICN NIGER 002																		
B1. UICN Niger - EQUIPEMENTS ET INSTALLATIONS																		
LOYER BUREAU payé par PCSB	MOIS	562	12	6 742	3 180	9 922			596	12	7 146			631	12	7 575		
SOUS TOTAL				6741,6	3 180	9 922		0			7 146		0			7 575		0
B2.UICN - Niger: FONCTIONNEMENT																		
					0	0												0
ENTRETIEN EQUIPEMENT	MOIS	1 685	0,5	843	1 285	2 127			1 787					1 894				
ENTRETIEN BATIMENTS	GLOBAL	562	1,5	843	613	1 456			596	2	1 191			631	2	1 262		
EAU ET ELECTRICITE (BUREAU)	MOIS	562	12	6 742	2 720	9 462			596	12	7 146			631	12	7 575		
FOURNITURES DE BUREAU	GLOBAL	5 618	1	5 618	370	5 988			5 955	1	5 955			6 312	1	6 312		
AFFRANCHISSEMENT UICN Niger 50%	GLOBAL	1 124	0,5	562	424	986			1 191	0,5	596			1 262	0,5	631		
COMMUNICATIONS UICN Niger 50%	Mois	10 787	0,5	5 394	11 776	17 170			11 434	0,5	5 717			12 120	0,5	6 060		
FRAIS DE BANQUE	GLOBAL	562	1	562	0	562			596	1	596			631	1	631		
SOUS TOTAL				20562,1	17 189	37 751		0			21 200		0			22 472		0
B3. UICN Niger: PERSONNEL LOCAL																		
					0	0												
encadrement UICN		551	40	22 023	10 388	32 411			584	40	23 344			619	40	24 745		
SECRETAIRE/COMPTABLE (1)	MOIS	1 124	12	13 483	6 360	19 843			1 191	12	14 292			1 262	12	15 150		
GARDIEN (2)	MOIS	152	24	3 640	1 717	5 358			161	24	3 859			170	24	4 090		
SOUS TOTAL				39146,224	18 485	57 612		0			41 495		0			43 985		0
Total UICN Niger B1, B2, & B3				66449,924	38 835	105 285		0			69 841		0			74 032		0

Budget en Francs Suisses		Année 1995						Année 1996					Année 1997						
DESIGNATION	UNITE	Prix unitaire 1995 en FS	Nombre Prévu d'origine	Utilisation des fonds prévus pour 1995	utilisation de la solde 1994 (bénéfice de la dévaluation)	Budget début 1995	Unités supplémentaires recommandées	Montant à trouver	Taux 1996	Unités prévus 1996	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver	Taux 1997	Unités prévus 1997	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver	
C1. PCSB OPS: EQUIPEMENTS ET INSTALLATIONS																			
Voyages internationaux					12 251	12 251								0					
Per diem mission hors stages et montage					5 880	5 880								0					
ACHAT VEHICULE 4*4 (BACHE)	EHICUL	47 191							50 023					53 024					
ACHAT VEHICULE 4*4 (PERSONNEL)	EHICUL	47 191							50 023					53 024					
Achat Véhicule supplémentaire pour cellule.							1	35 000						0					
EQUIPEMENT ELECTRONIQUE (pour Cellules)	GLOBAL	11 236	0,25	2 809		2 809	2	5 000	11 910					12 625					
EQUIPEMENT DE BUREAU	GLOBAL	5 618	0,25	1 405		1 405	1	2 500	5 955					6 312					
EQUIPEMENT SCIENTIFIQUE	GLOBAL	2 809	0,25	702		702			2 978					3 156					
EQUIPEMENT PEDAGOGIQUE	GLOBAL	562	1	562		562			596	1	596			631	1	631			
EQUIPEMENT DE TERRAIN	GLOBAL	562	0,5	281		281			596					631					
SOUS TOTAL		0		5758,45	18 131	23 889		42500			596		0			631		0	
C2. PCSB OPS: FONCTIONNEMENT																			
ENTRETIEN EQUIPEMENT	MOIS	1 685	0,5	843	1 250	2 093			1 787			1	1 787	1 894				1	1 894
ASSURANCE VEHICULES	VEHIC	449	2	899		899	0,25	112	476	2	953	0,75	357	505	2	1 010	0,75	379	
Opération des véhicules, y compris Cellules																			
Entretien Véhicules	KM	0	70000	11 798		11 798	0,25	2 949	12 506	1	12 506	0,5	6 253	13 256	1	13 256	0,5	6 628	
Carburants et taxes routières	KM	0	70000	15 730		15 730	0,25	3 933	16 674	1	16 674	0,5	8 337	17 675	1	17 675	0,5	8 838	
PROGRAMMES ORDINATEUR	GLOBAL	3 652	0,25	913	1 587	2 500			3 871					4 103					
Communication					10 000	10 000			398	12	4 776			422	12	5 063			
RECEPTION, ACCUEIL	GLOBAL	281	1	281	0	281			298	1	298			316	1	316			
SOUS TOTAL				30463,605	12 837	43 301		6 994			35 207		16 734			37 319		17 738	
C3. PCSB OPS: DOCUMENTATION ET MEDIA																			
MATERIEL AUDIO VISUEL	GLOBAL	11 798			3 750	3 750			12 506					13 256					
DOCUMENTATION / ABONNEMENT	GLOBAL	1 685	0,5	843		843			1 787	0,5	893			1 894	0,5	947			
IMPRIMERIE, doc/sensibilisation	GLOBAL	5 618	0,5	2 809	6 250	9 059			5 955	0,5	2 978			6 312	0,5	3 156			
Impression Bulletin	GLOBAL				1 250	1 250							1 250	0	0	0		1 250	
TRADUCTION	GLOBAL	1 124	0,5	562		562			1 191	0,5	596			1 262	0,5	631			
RAPPORTS/ ARTICLES	GLOBAL	562	1	562		562			596	1	596			631	1	631			
Conception Bulletin	GLOBAL				3 750	3 750													
PHOTOS	GLOBAL	1 685	1	1 685		1 685			1 787	1	1 787			1 894	1	1 894			
SOUS TOTAL		0		6460,7	15 000	21 461		0			6 848		1250			7 259		1 250	

Programme Construction Sans Bois

Ressources financières
actuelles et à trouver

Période 1995 - 1997

Budget en Francs Suisses		Année 1995						Année 1996					Année 1997						
DESIGNATION	UNITE	Prix unitaire 1995 en FS	Nombre Prévu d'origine	Utilisation des fonds prévus pour 1995	utilisation de la solde 1994 (bénéfice de la dévaluation)	Budget début 1995	Unités supplémentaires recommandées	Montant à trouver	Taux 1996	Unités prévus 1996	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver	Taux 1997	Unités prévus 1997	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver	
C4. PCSB OPS. Personnel																			
Chargé de Programme Régional(SM)	MOIS	2 000	12	24 000		24 000			2 000	12	24 000			2 120	12	25 440			
Chef des formateurs (MA)	MOIS	625	12	7 500		7 500			625	12	7 500			663	12	7 950			
Assistant distribution/saisi informtion, plein temps Niamey					7 500	7 500			375			12	4 500	398			12	4 770	
Non alloués/assurances	GLOBAL			3 000	8 137	11 137				1	3 240		7 000		1	3 434		6 566	
CNSS	MOIS	955	12	11 461		11 461			1 012	12	12 148			1 073	12	12 877			
Logement Dan Mc Cormick basé à Niamey	MOIS	674			9 694	9 694			800			12	9 600	848	0	0	12	10 176	
Formateurs	global		1	6 000	0	6 000				1	6 000		0	0	1	6 360		0	
SOUS TOTAL		0		51 960,72	25 331	77 292		0			52 888		21 100			56 061		21 512	
Cellules/Equipes locales																			
Cellule Niamey																			
Loyer actuellement attribué à UICN																			
Animateur Logisticien/Maidadji	MOIS	500	12	6 000		6 000			500	12	6 000			530	12	6 360			
Technicien	MOIS	500	12	6 000		6 000			500	12	6 000			530	12	6 360			
Chauffeur Mécanicien	MOIS	375	12	4 500		4 500			375	12	4 500			398	12	4 770			
SOUS TOTAL				16 500	0	16 500		0			16 500		0			17 490		0	
Cellule Zinder																			
Responsable cellule: Architecte/technicien	MOIS	1 250					3	3 750	1 325			12	15 900	1 405			12	16 854	
Technicien 2	MOIS	500	12		6 000	6 000		0	530	12	6 360	0	0	562	12	6 742			
Formateur/ Maçon expert en CSB	MOIS	375					4	1 500	398			12	4 770	421			12	5 056	
Sécretaire/comptable	MOIS	375					4	1 500	398			12	4 770	421			12	5 056	
Chauffeur	MOIS	250					4	1 000	265			12	3 180	281			12	3 371	
Planton/gardien	MOIS	200					4	800	250			12	3 000	265			12	3 180	
Loyer	MOIS	375					4	1 500	375			12	4 500	398			12	4 770	
Eau/elec	MOIS	250					4	1 000	250			12	3 000	265			12	3 180	
Fonctionnement	MOIS	125					4	500	133			12	1 590	140			12	1 685	
Communication	MOIS	188	Disponible 1995 sous fonctionnement PCSB					0	0	199			12	2 385	211			12	2 528
Logement	MOIS	250					4	1 000	265			12	3 180	281			12	3 371	
SOUS TOTAL				0	6 000	6 000		12 550			6 360		46 275			6 742		49 052	

Programme Construction Sans Bois

Ressources financières
actuelles et à trouver

Période 1995 - 1997

Budget en Francs Suisses		Année 1995					Année 1996					Année 1997						
DESIGNATION	UNITE	Prix unitaire 1995 en FS	Nombre Prévu d'origine	Utilisation des fonds prévus pour 1995	utilisation de la solde 1994 (bénéfice de la dévaluation)	Budget début 1995	Unités supplémentaires recommandés	Montant à trouver	Taux 1996	Unités prévus 1996	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver	Taux 1997	Unités prévus 1997	Montant prévu	Supplément nécessaire	montant à trouver
Cellule Mopti																		
Adjoint chargé	MOIS	1 250	4		5 000	5 000			1 325			12	15 900	1 405			12	16 854
Technicien 2	MOIS	500	12		6 000	6 000			500			12	6 000	530			12	6 360
Formateur/Maçon expert en CSB	MOIS	375					4	1 500	500			12	6 000	530			12	6 360
PLANTON/CHAUFFEUR (1)	MOIS	250	12	3 000		3 000			375			12	4 500	397,5			12	4 770
Sécretaire/comptable	MOIS	375					4	1 500	375			12	4 500	398			12	4 770
Planton/gardien	MOIS	200					4	800	250			12	3 000	265			12	3 180
Loyer	MOIS	375					4	1 500	530			12	6 360	562			12	6 742
Eau/élec	MOIS	250					4	1 000	265			12	3 180	281			12	3 371
Fonctionnement	MOIS	125					4	500	133			12	1 590	140			12	1 685
Communication	MOIS	375	Disponible 1995 sous fonctionnement PCSB				0	0	398			12	4 770	421			12	5 056
Logement	MOIS	250					4	1 000	265			12	3 180	281			12	3 371
SOUS TOTAL				3000	11 000	14 000		7800			0		58980			0		62 519
SOUS TOTAL C4			71 461	42 331	113 792		20 350			75 748			126 355			80 293		133 082
C5. PCSB OPS: PROGRAMMES																		
STAGES DE FORMATION MACONS	GLOBAL	62 169	2,5	155 422	828	156 250			65 899	2,5	164 747		0	69 853	2,5	174 632		
STAGES DE FORMATION CADRES	GLOBAL	917	0,5	458	7 500	7 958			972	0,5	486	8	7 776	1 030	0,5	515	8	8 243
SENSIBILISATION REGIONALE	GLOBAL	8 427	0,1	843	3 750	4 593			8 930	0,1	893	0,9	8 037	9 466	0,1	947	0,9	8 519
SENSIBILISATION VILLAGEOISE	GLOBAL	2 719	1	2 719	3 750	6 469			2 882	1	2 882			3 055	1	3 055		
APPUI TECHNIQUE MOBILE	GLOBAL	1 124	1	1 124	4 351	5 475			1 191	1	1 191			1 262	1	1 262		
Formation de formateurs	GLOBAL	12 500			1 250	1 250			12 500			1	12 500	13 250			1	13 250
CSB Reseaux	GLOBAL	5 000			5 000	5 000			5 300			1	5 300	5 618			1	5 618
Recettes accessoires	GLOBAL				0	0												
SOUS TOTAL				160565,81	26 429	186 995		0			170 200		33613			180 412		35 630
TOTAL C: Programme CSB.				274709,29	114 728	389 437		69844,41			288 598		177951,829			305 914		187 700
TOTAL A + B + C				468777,91	186 035	652 813		96844,506			478 876		281069,841			507 608		248 375
					0	0												
EVALUATION					75 000	75 000			50 000	1	50 000							
5% IMPREVUS				23 339	0	23 339		4 842	22 507	1	22 507		8 898	23 857	1	23 857		9 385
7% GESTION				23 339	3 010	26 349		4 842	31 509	1	31 509		8 898	33 400	1	33 400		9 385
2% gestion UICN				9 336	0	9 336		1 937					3 559					3 754
TOTAL	TOTAL			513455,7	264 045	777 500		106528,96			582 892		302424,061			564 885		270 899

ANNEXE VII

ORGANIGRAMME DU PCSB

Bailleur de fond: DANIDA (Copenhague)

|
- - -
|

ONG adjudicataire du contrat: UICN

|
- - -
|

ONG executante: DW

|
- - -
|

Comité de pilotage: DANIDA (Niger), UICN et DW

|
- - -
|

DW

|
- - -
|

PCSB Base à Niamey	← UICN
--------------------	--------

|
- - -
|

CELLULE NIAMEY	CELLULE ZINDER	CELLULE MOPTI
----------------	----------------	---------------

ANNEXE VIII

LISTE DES DOCUMENTS CONSULTES

- Vulgarisation de la construction des voûtes et coupoles : identification des besoins - Juillet 1990.
- Comparaison de coûts : constructions traditionnelles et avec voûtes et coupoles - Février 1951.
- Rapport de synthèse Atelier de construction sans bois (10-14/12/1991)
- Proposition de projet "Equipe mobile : Unité de formation et de sensibilisation (UFS)" Juillet 1999 UICN/DW.
- Convention de financement UICN - Danida.
- Contrat UICN/DW.
- Rapports d'avancement du PCSB :
 - Premier semestre 1993
 - Deuxième semestre 1993
 - Troisième semestre 1994
 - Quatrième semestre 1994
- Bilan financier 1993
- Bilan financier 1994